L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 3 AVRIL 1866. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN, 3 AVRIL.

Pour la liste des arrivages et des départs, celle des importations, exportations et consignations, et ce qui concerne le mouvement du port en général, voir la partie anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.
Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, trois terrains situés dans le Quatrième District, dans l'îlet borné par les rues St-Charles (autrefois Nayades), St-André, Constance (Apollo) et Joséphine. Une certaine portion de terre à l'intersection des chemins de Gentilly et du Bayou, au faubourg Pédesclaux, avec les bâtisses qui s'y trouvent. Aussi, 62 actions de la banque des Marchands.

Par John L. Lascoule—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un terrain avec une maison en briques à deux étages, situé rue d'Orléans, entre Rempart et Bourgogne, arrière bâtisse en briques à deux étages, &c. Treize terrains dans le faubourg Washington, Troisième District, provenant de la succession [illegible].

Par Montgomery & Bros—à leur salle d'encan, un grand lot de meubles et des meubles à coton. En écuries de P. Léner, rue Gravier, grande vente de bœufs, chevaux, mulets, buggies, &c.

Par Foatrell & Spear—au magasin de M. De Paris, rue Royale, à dix heures et demie, montres en or et argent, bijouterie, argenterie plaquée, &c.

Par B. Roger & Co, à leur salle d'encan—grande vente à crédit de marchandises sèches. Aussi, des indiennes avariées.

Par J. C. Stahm—à sa salle d'encan, rue Bienville, grande vente spéciale et sans réserve de marchandises sèches.

Par Tourné & Ninkmeyer—à 11 heures, au coin des rues Iberville et Villeré, le stock d'une grocerie bien située.

Par D. E. Murphy—à son magasin d'encan, papier et fournitures de bureaux, au coin des rues … Montgomery, 304 barils de …

Par le même, sur la Levée, en face du … de la rue Fourth, pommes de terre; sur le Nouveau Bassin, au dessus du premier pont, à gauche en descendant le canal, de coton.

Par Vincent & Co, au No 16 de la rue de Chartres, marchandises étrangères et du pays.

Par S. Guiouvit—à 11 heures, à l'encoignure des rues Craps et Moreau, un lot de bestiaux, composé de 30 têtes et un cheval gris.

Par O. Valaton, aux Nos 25 et 35, de la rue Conti, grande balance de Fairbanks et petits de bétail.

Par J. P. Bebosne—au No 26 de la rue Gravier, jambons, becon, beurre, farine, &c.

Par Hoffman & Marks, au No 38 de la rue de Chartres, aux cents cinquante caisses de bottes et de souliers.

Question de l'occupation française au Mexique.

On se rappelle l'impartialité du New York Times à l'égard de la dernière guerre d'Italie, guerre la plus courte qu'on ait jamais vue, si l'on mesure sa durée avec l'immensité de ses conséquences pour tout un peuple; on se rappelle la bienveillance avec laquelle ce journal commentait les opérations si rapides et si brillantes de cette nouvelle invasion française du Milanais, et la haute estime qu'il ne faisait aucune difficulté de professer pour les soldats alliés de la France et du Piémont; l'attitude du Times de New York fut d'autant plus remarquable que les autres journaux de la Ville-Empire et des autres grandes villes des Etats-Unis avaient pris une attitude narquoise et presque hostile envers une cause qui était pourtant celle de Garibaldi. Ces journaux, pour la plupart du moins, n'avaient pas encore eu le temps de se défaire des faiblesses russes qu'ils avaient montrées à l'époque de la guerre de Crimée, et retrouvant en Italie deux de ces alliés dont le drapeau avait si glorieusement flotté sur les murs de Sébastopol, ils continuaient à déverser sur eux le fiel du mécontentement et de rancune non moins perfide et non moins acrimonieux. Leur bile seulement de russe qu'elle était auparavant était devenue autrichienne et cette folle avait pris une teinture de haine avec le succès contre des alliés.

Dans l'entreprise de Maximilien au Mexique, il n'y a plus d'alliés, mais il y a la France de Crimée, la France d'Italie, la France soupçonnée d'avoir désiré secrètement l'indépendance du Sud, et c'est là un double crime que cette même presse du Nord ne peut pardonner. Elle n'est plus russe ni autrichienne, mais elle est américaine; elle est de son pays, à ce titre, fort dangereuse.

Le Times, à ce qu'il paraît, et nous en félicitons notre confrère, ne partage ni ces animosités ni ces antipathies. Il discute; il considère; il pèse et ne voit rien d'alarmant dans une fondation d'empire au Mexique, confiée par Napoléon à un prince autrichien. La France elle-même, dit le Times, ne saurait rester au Mexique; «déjà … puissance de premier ordre, peut-être la première puissance militaire du monde»; elle y serait trop forte pour nous, pour les autres et pour le monde. «La France sortira donc, ainsi que son gouvernement l'a promis, mais nous admettons qu'elle ne se retire que lorsque son … sera assurée de vivre et l'empire bien consolidé.»

Ces vues modérées et conciliatrices sont celles que le Times a développées dans un article que nous reproduisons ci-dessous tout entier, en dépit de sa longueur. Nous trouvons trop rarement, dans la presse de New-York, des appréciations libres de tout préjugé envers l'Europe pour que nous ne prenions plaisir à mettre en lumière une si louable exception. Voici cet article:

Il est indisputable que les droits de la guerre justifient la France en prenant temporairement possession des positions qu'elle occupe aujourd'hui sur le territoire mexicain. Nous n'avons pas plus le droit naturel de la requérir de se retirer du Mexique, dans les conjonctures présentes, et tandis qu'elle poursuit l'objet d'une guerre reconnue légitime, que nous n'avons le droit de la requérir de se retirer d'Alger et de ses dépendances sur la côte d'Afrique. Mais nous avons le droit politique, … fondé sur notre sollicitude pour la sécurité de nos intérêts continentaux dans l'avenir, de refuser à ses armes l'occupation permanente du Mexique. Le caractère de ce droit dérive du fait que la France, qui est une des plus grandes, sinon la plus grande des puissances militaires du monde….. Le fait que la France est une grande puissance maritime et militaire, et celui que le Mexique, qui est en sa possession, occupe une formidable position sur le Golfe, la mer des Antilles et le Pacifique, ces deux faits pourraient mettre la France à même d'exercer un contrôle dominant sur les eaux que nous avons mentionnées, et lui donnent aux Etats-Unis, comme à tous les autres pays commerçants, qu'ils l'exercent ou non, le droit de demander que la France ne possède pas ou ne gouverne pas le Mexique d'une façon permanente; … du Mexique par la France pourrait, dans l'avenir, restreindre les droits commerciaux naturels des Etats-Unis et des autres pays, grands et petits de l'Europe et de l'Amérique, dans les eaux adjacentes de l'Atlantique et du Pacifique.

Si les Etats-Unis, l'Angleterre ou l'Espagne occupaient et gouvernaient le Mexique d'une façon permanente, les mêmes dangers en résulteraient pour la liberté et la sécurité du commerce du monde. De là le droit de chaque nation en particulier et de toutes les autres nations en général d'élever des objections à l'occupation et au gouvernement permanent du Mexique par l'une des grandes puissances maritimes et militaires du monde. Le Mexique occupe une telle position dans le globe que, quoique le droit de lui faire la guerre et de lui imposer des engagements par l'occupation soit indiscutable, cependant l'occupation permanente de son territoire par une des grandes puissances provoque l'hostilité légitime de toutes les autres…. Tout notre droit de nous plaindre de la France pour son occupation du Mexique découle donc de la puissance de son gouvernement, et n'est pas fondé sur autre chose. Ainsi, c'est au nom de la liberté et de la sécurité du commerce du monde et de notre propre commerce, et pour le commun avantage d'une utile balance du pouvoir, pour la sécurité et les droits égaux de toutes les nations, que nous sommes reçus à prier la France d'évacuer le Mexique dans un certain délai. La durée de ce délai dépend de la pacification de ce pays, et de l'établissement à Mexico d'un pouvoir fort et respectable.

Cet exposé des faits montre les vrais principes qui sont au fond de la question franco-mexicaine. Nos droits sur le Mexique, autres que celui de ne pas être attaqués sur notre frontière, sont communs à toutes les autres nations, comme leurs droits nous sont communs à nous. Aucune ne peut revendiquer de privilèges ou d'exemptions sans préjudice de proximité ou de distance.

Les Océans ne sont plus comme autrefois des barrières aux relations internationales; la vapeur les a supprimés, et ils servent au contraire à multiplier les relations. Les nations ne forment plus qu'une seule famille, avec des droits communs comme leurs responsabilités et leurs obligations. Aucun peuple ne peut demander à en être exempté. De là, dans quelques parties du continent américain, la prétention de revendiquer des droits et des privilèges exceptionnels en ce qui concerne les lois internationales telles qu'elles sont reconnues par l'Europe, en s'appuyant sur l'éloignement du reste du monde. Ces prétentions ont engendré des lois et des exactions exceptionnelles, pratiquées dans plusieurs Etats de l'Amérique du Sud à l'égard des étrangers, particulièrement au Paraguay par Francia et Lopez, et au Mexique par tous ses divers gouvernements républicains, durant les cinquante dernières années.

Ces prétentions sont tombées devant les guerres dans lesquelles ont plongé le Paraguay et le Mexique. Les Etats-Unis ont eu l'occasion de faire la guerre à tous deux pour la violation des droits de leurs nationaux. Pour la même raison, la France a été obligée de faire deux fois la guerre au Mexique, et aujourd'hui son gouvernement réclame justement, dans l'intérêt commun de ses sujets et du monde chrétien, le droit d'y asseoir jusqu'à ce qu'un gouvernement responsable soit établi au pays, un état de tranquillité, de paix et de sécurité. En raison du but que nous venons d'indiquer, tout chrétien et tout pays civilisé dans l'univers devraient encourager l'empereur des Français à parachever la tâche difficile qu'il a entreprise.

Ayant établi, à ce que nous pensons, que les principes qui sont au fond de cette immense question franco-mexicaine sont applicables à … et aux autres pays, recherchons … [illegible]

Ce ne peut espérer qu'un aussi grand pays que la France, … tout autre ayant le pouvoir de … [illegible] … L'honneur est un attribut … des nations comme des individus, et nul …

n'a le droit de n'en pas tenir compte. La France est la nation la plus parfaitement organisée que le monde ait jamais vue. Son gouvernement a la garde des gloires d'un millier d'années de batailles et de conquêtes. Son drapeau a flotté triomphalement sur toutes les capitales de l'Europe continentale. Dans les temps modernes son sang généreux a cimenté les fondements des royaumes de Grèce et de Belgique. Sa bravoure héroïque a accompli ce que la valeur d'aucune autre nation n'avait pu faire; elle a conquis Alger et Constantine et soumis les barbares du nord de l'Afrique, après que tant d'autres avaient échoué, aux lois de l'Europe et de la civilisation moderne. Elle a arrêté, de concert avec l'Angleterre et la Sardaigne, la marche orgueilleuse de la Russie impériale vers le Bosphore et les Dardanelles, et empêché les clefs de l'Europe méridionale et de l'Asie de tomber entre les mains du czar. Elle a prêté l'assistance de ses trésors et de son sang pour fonder dans le monde occidental une grande république, les intérêts, l'intelligence et les mœurs du peuple américain ayant rendu possible et désirable cette forme de gouvernement. Elle a écrasé les têtes de l'hydre d'une guerre civile invétérée au Mexique, d'une guerre civile de quarante ans, et tendu une main secourable aux principes du christianisme et du gouvernement civil, dans leurs efforts pour fonder une monarchie populaire sous l'un des princes les plus éclairés de ce siècle éclairé, Maximilien, empereur du Mexique.

La France a laissé l'empreinte de sa puissance et de sa civilisation à Pékin, la plus vieille capitale de la terre; en Cochinchine, à Madagascar et jusqu'en Océanie. La Terre Sainte a vu ses armes. Les aigles impériales de Napoléon Ier, qui ont couronné les tours du Kremlin, ont flotté des Alpes aux Pyramides, ont été reprises, sous son grand successeur, de la Crimée et des plaines de Magenta et de Solférino aux plaines des Montezumas. Espérer qu'un gouvernement ainsi imbu des plus hautes traditions chevaleresques et d'un esprit militaire héréditaire, … gardien du prestige de tant de victoires et de tant de triomphes séculaires, … fondé sur la loi publique … aucun droit international et individuel, … que ce gouvernement cédera à des menaces de journalistes, ou aux résolutions d'un congrès inintelligent et irresponsable, ou à la pression d'une diplomatie faible parce qu'elle n'est fondée ni sur la justice ni sur la raison, nourrir de pareilles espérances, c'est par trop niais et absurde. Il faut donc abandonner l'idée de chasser la France du Mexique par des résolutions ou des dépêches menaçantes. Persister dans une pareille politique, ce serait plonger le monde dans une guerre dévastatrice et sans cause, dont personne ne saurait prévoir la fin ni imaginer les conséquences.

Ceux qui demandent au gouvernement de garantir un emprunt pour aider à l'expulsion de Maximilien ont-ils réfléchi qu'un coup … et la menace ainsi directe justifiant … pour les prévenir? La garantie d'un … emprunt par les diverses branches du gouvernement équivaudrait à un acte de belligérant, et nous exposerait à une guerre immédiate. La politique pourrait retenir la puissance …, mais on ne saurait lui contester le droit de frapper.

Par bonheur, dans l'arrangement des difficultés internationales, comme pour les …, là où il y a une volonté il y a une issue. Dans le cas qui nous occupe, les principes d'égalité sur lesquels nous avons fondé les droits des Etats-Unis, de la France, de l'Angleterre et de tous les autres pays commerçants … relativement à la nécessité de maintenir … leur bénéfice commun l'indépendance et l'intégrité du Mexique, suggèrent la base d'un arrangement diplomatique qui sauvegarderait les intérêts et toutes les susceptibilités nationales engagées, et détournerait tout danger de guerre venant de ce côté, dans le présent et dans l'avenir. Cet arrangement consiste dans la signature d'une convention formelle entre les gouvernements d'Angleterre, de France, des Etats-Unis, d'Espagne et des autres puissances commerciales, aux termes de laquelle tous s'engageraient à ne point occuper, tenir, posséder ou gouverner d'une manière permanente une portion quelconque du Mexique. La violation de cet engagement par une des parties contractantes serait considérée comme un acte d'hostilité par toutes les autres puissances signataires de la convention.

Si le gouvernement français refusait de contracter un pareil engagement, on le soupçonnerait alors justement de nourrir secrètement l'intention d'établir son influence au Mexique d'une manière permanente, au détriment des autres pays. Par contre, si l'une des parties précitées refusait de signer la convention, ce refus pourrait être raisonnablement interprété comme indiquant le dessein secret de nuire au Mexique et aux autres puissances intéressées dans la convention proposée.

Aucune des parties ne pourrait élever d'objections bien fondées contre les obligations qu'elle imposerait, puisque ces obligations consisteraient simplement dans l'engagement de ne pas faire ce … l'autre au Mexique. Par là même, … et conformément à ses droits, la France pourrait déclarer son intention de retirer ses troupes de chaque point du territoire mexicain … aussitôt après la pacification de ce pays …

Le peuple et le gouvernement des Etats-Unis étant opposés à l'idée d'étendre … possessions territoriales au delà de la frontière mexicaine, telle qu'elle est aujourd'hui, … ne verraient dans une convention semblable … obligation de plus de supprimer les … ligues de flibustiers sur le territoire …, en même temps que l'instrument pour … possession. Les partis politiques du Mexique, trop faibles pour justifier l'espoir du … monarchie … graduellement … guérillas et laisseraient le pays enfin … de quiétude et d'industrie.

Le retour de la confiance entre les gouvernements des Etats-Unis et de la France … immédiatement les deux anciens sentiments … pathie entre les deux pays, et cimenterait une amitié solide qui resterait inaltérable des siècles à venir.

Nous croyons que la signature d'une convention du genre de celle dont nous avons parlé, par plusieurs des grandes puissances, … n'y concourraient pas, ferait … reconnue comme un acte de loi … et mettrait un frein effectif à toutes les tentatives futures de possession du Mexique, de quelque côté qu'elles puissent venir. Les … généraux, apôtres légalistes et … de la destinée manifeste, seraient paralysés et rendus inoffensifs par l'influence … et légale d'un tel document, … des grands … du monde.

L'ENQUETE CONGRESSIONNELLE.

LA DÉPOSITION DU GÉNÉRAL LEE.

Nous trouvons dans la Gazette, de Cincinnati, du 29 mars, la fin de la déposition du général Lee.

Q.—N'entendez-vous pas souvent … les relations avec les sécessionnistes, … exprimer l'espoir qu'une telle guerre … éclater?

R.—Je ne puis dire que j'ai entendu … Au contraire j'ai entendu des personnes … ou non—mais ce sont les gens que je … en Virginie—exprimer l'espoir que le pays ne sera pas entraîné à la guerre.

Q.—Dans une telle éventualité, ne pensez-vous pas que ceux que j'appelle sécessionnistes se joindraient à l'ennemi commun?

R.—C'est possible. Cela dépend des sentiments des individus.

Q.—Si c'est une question loyale—vous pouvez y répondre ou non, à votre choix—quelle serait votre décision dans une telle éventualité?

R.—Je n'ai aucune disposition à agir ainsi maintenant, et je n'en ai jamais eu aucune.

Q.—Vous ne pouvez prévoir quelle serait votre inclination dans un cas pareil?

R.—Non. Je ne puis juger que d'après le passé. Je ne sais ce que les circonstances peuvent produire. Je ne puis prétendre prévoir les événements. Autant que cela est à ma connaissance le peuple de la Virginie est en faveur de la paix.

Q.—Pendant la guerre le gouvernement des Etats-Confédérés n'avait-il pas le projet de former une alliance avec quelque puissance étrangère, si cela était possible?

R.—Je crois que tel était son désir mais je ne connais rien de sa politique.

Questions posées par M. Blow.

Q.—Si la politique du président Johnson était adoptée aurait-elle pour effet de faire revivre les anciens sentiments?

R.—Je crois qu'il faudra du temps pour que les sentiments du peuple redeviennent envers le gouvernement d'une nature aussi cordiale qu'autrefois.

Q.—Pensez-vous que la préférence pour cette politique vient du désir de voir restaurer les bons sentiments et la paix dans le pays, ou de la probabilité pour le peuple de regagner le pouvoir politique?

R.—A ma connaissance le peuple du Sud désire la restauration de son gouvernement civil; et il regarde la politique du président Johnson comme celle qui l'établirait le plus rapidement et le plus sûrement.

Aux autres questions de M. Blow, le général Lee répond que les classes les plus pauvres sont assidues au travail et témoignent de bons sentiments à l'égard des nègres et les …, que rien n'empêche les capitalistes et … travailleurs du Nord de venir en Virginie, qu'ils n'ont pas à craindre d'être inquiétés, … contentent de s'occuper de leurs affaires, que le peuple désire attirer le capital.

Question par M. Howard:

Q.—Les sécessionnistes ne voient-ils pas généralement les gens du Nord d'un mauvais œil?

R.—Je suppose qu'ils préfèrent les leurs … fréquenter. Je ne sais pas s'ils les … comme compagnons.

Q.—Evitent-ils leur société et les frappent-ils d'ostracisme?

R.—Il se peut qu'ils les évitent … choisissent pas comme compagnons … d'avoir une raison. Je crois … qu'ils ne les admettraient pas dans leurs cercles.

Questions par M. Blow:

Q.—Pensez-vous que les gens du … travailleraient plutôt pour un homme du Nord que pour un homme du Sud?

R.—Je crois très probable qu'ils … un homme du Nord, bien que je n'aie … pour m'appuyer.

Q.—Cela ayant souvent été affirmé en ce qui concerne les nègres, cela viendrait-il … de mauvais traitements de la part … tion, ou de l'idée qu'ils seront … les nouveaux-venus?

R.—Je n'ai aucun moyen de savoir … nion. Je ne connais aucun cas … nie. Je sais qu'un grand nombre … engagés avec leurs anciens maîtres … que beaucoup d'autres préfèrent … ailleurs. Je ne sais si c'est … n'aiment pas leurs anciens maîtres … qu'ils désirent changer, ou parce … plus libres et plus indépendants.

Q.—En supposant que la politique du président Johnson ait les résultats que vous en espérez, et que vous … dans les intérêts matériels sur … vous comptez, pensez-vous que cela … à la restauration des anciens sentiments?

R.—Cela en sera, je pense, le résultat naturel, et je ne vois aucune autre … ner ce résultat.

Q.—On craint, dans le public, que … de la politique du Sud l'adoptent … voient le moyen de rétablir le … politique qu'ils ont perdu dans la lutte armée. Pensez-vous que c'est leur principale idée, ou qu'ils n'y voient, comme vous dites, que le meilleur moyen de restaurer le gouvernement civil et la paix et la prospérité dans leurs Etats respectifs?

R.—Quant au premier point, je ne sache pas avoir jamais entendu personne parler à ce sujet. Je n'ai jamais entendu séparer ces deux points. J'ai entendu des conversations générales sur l'effet de la politique du président Johnson. Le sentiment, autant que je puis en juger, est qu'on n'accorde pas aux Etats du Sud cette égalité dont jouit le Nord.

Q.—Vous ne sentez pas, là-bas, que tandis que vous avez accepté le résultat, nous avons été aussi généreux que nous devions l'être, vu les circonstances?

R.—On pense que le Nord peut se permettre d'être généreux.

Q.—C'est là le sentiment?

R.—Oui; et on pense que c'est la meilleure politique pour ceux qui réfléchissent et veulent … à juger.

Q.—Je comprends que votre opinion est que la générosité et la libéralité envers tout le Sud seraient le meilleur moyen de regagner la bonne opinion du peuple?

R.—Oui et le plus prompt.

Questions posées par M. Seward;

Q.—Vous dites, général, que vous n'avez aucune appréhension d'une coalition parmi les chefs sécessionistes pour renouveler la guerre?

R.—Je n'ai aucune raison au monde pour le croire.

Q.—Supposez que le gouvernement des Etats-Unis soit entre les mains d'un président qui, comme Buchanan, nie le droit de coercition et supposez qu'il y ait un congrès ayant les mêmes opinions, et qu'une occasion se présente ainsi aux ex-Etats rebelles de se séparer de l'Union, pensez-vous qu'ils mettraient cette occasion à profit, tous ou quelques uns d'entre eux?

R.—Je suppose que cela dépendrait des circonstances. Si leurs sentiments restaient pleins d'amertume, et qu'ils fussent aliénés du reste des Etats, je crois très probable qu'ils pourraient le faire, s'ils pensaient que c'est leur intérêt. Je ne sache pas qu'il y ait aucun sentiment de rancune profonde envers le gouvernement. Il est probable qu'il y a dans le peuple quelque animosité, car il a été désappointé sur le résultat de la guerre.

Q.—Voulez-vous dire qu'il n'existe pas parmi les sécessionistes généralement un désir de mécontentement contre le gouvernement?

R.—Je n'en connais aucun.

Q.—Etes-vous prêt à déclarer qu'ils respectent le gouvernement des Etats Unis et les citoyens loyaux des Etats-Unis assez pour remplir bien et fidèlement leurs devoirs de citoyens des Etats Unis et de l'Etat?

R.—Je crois qu'ils rempliront tous les devoirs qu'ils seront requis de remplir. Tel est le sentiment général.

Q.—Pensez vous qu'il serait possible de faire déclarer, en Virginie, un homme coupable de trahison pour avoir pris part à cette rébellion, par un jury qui ne serait pas trié.

R.—Je ne sais rien sur ce point. Je ne connais pas leurs vues quant au passé.

Q.—Vous comprenez bien ma question. Supposons qu'un jury soit formé dans votre voisinage, par le tirage au sort, serait-il possible de faire déclarer, par exemple, Jeff. Davis coupable pour avoir fait la guerre aux Etats Unis et pour avoir ainsi commis le crime de trahison?

R.—Je crois très probable que ce jury ne considérerait pas qu'il a commis une trahison.

Q.—Supposez que la Cour ait clairement fait comprendre au jury qu'un pareil fait de guerre contre les Etats-Unis, de la part de M. Davis ou de tout autre chef, constitue le crime de trahison, d'après la Constitution des Etats Unis, le jury suivrait-il ces instructions et, si les faits étaient clairement prouvés, condamnerait-il l'accusé?

R.—Je ne sais ce qu'il ferait.

Q.—Les citoyens ne supposent pas généralement que c'était une trahison contre les Etats Unis?

R.—Je ne pense pas qu'ils le croient.

Q.—Comment les sécessionistes ou le peuple en général accueilleraient-ils un amendement à la Constitution qui accorderait aux gens de couleur ou à certaines classes d'entre eux le droit de voter aux élections?

R.—Je réponds qu'autant que je puis me former une opinion, ils y feraient opposition.

Q.—Supposez, néanmoins, qu'un amendement conférant le droit de suffrage aux nègres soit adopté, cela conduirait-il, dans votre opinion, à des scènes de violence ou à des désordres entre les deux races en Virginie?

R.—Je pense que cela engendrerait des sentiments d'animosité entre les deux races; je ne puis dire jusqu'où cela irait, mais ce serait le résultat.

La nature de l'amendement pendant au Sénat ayant été expliquée au témoin par M. Conkling, il répond:

R.—Je ne pense pas que l'Etat de la Virginie y fasse d'objection.

Q.—Consentirait-il, dans toute circonstance, à … aux noirs de voter, même s'il devait gagner un grand nombre de représentants au Congrès.

R.—Cela dépendrait de son intérêt. S'il avait le droit de déterminer cela, je ne vois pas pourquoi il objecterait; si c'est son intérêt d'admettre ces gens à voter, cela pourrait faire passer outre à toute objection.

Q.—Quel serait dans la pratique le résultat; pensez-vous que la Virginie consentirait à permettre aux nègres de voter?

R.—Je pense qu'à présent il préférerait la petite représentation; j'ignore ce que l'avenir produira. S'il est évident que ces gens peuvent voter d'une façon intelligente, elle pourrait les admettre à voter.

Questions par M. Blair;

Q.—Ne pensez-vous pas que cela dépendrait beaucoup dans votre Etat de la valeur du travail des noirs, du montant qu'ils produiraient.

R.—Dans beaucoup d'Etats du Sud et de comtés de la Virginie, si les noirs étaient admis à voter, cela aiderait à la représentation. Les hommes intelligents et capables ne seraient pas élus, et plutôt que de s'exposer à cela, le peuple ne laisserait pas les noirs voter.

Q.—Ne pensez-vous pas que la question de savoir si un Etat du Sud accorderait aux gens de couleur le droit de suffrage pour augmenter le nombre de ses représentants, dépendrait beaucoup de la part pour laquelle les gens de couleur contribueraient à la richesse de l'Etat et … deux choses: une plus forte représentation et l'influence dérivée de l'extension du droit de vote à ces personnes.

R.—Je pense que les citoyens décideraient la question plutôt d'après leur opinion que d'après … d'après le jugement qu'ils porteraient sur la capacité des noirs à voter. Mon opinion est qu'en ce moment les noirs ne peuvent voter d'une façon intelligente, et que leur donner le droit de suffrage serait ouvrir la porte aux menées démagogiques et produire des embarras de toute sorte. Quant à ce qu'ils pourront établir, au degré d'intelligence qu'ils pourront acquérir, à l'intérêt qu'ils porteront à l'Etat dans lequel ils résideront, je ne puis en rien dire, pas plus que vous ne le pouvez.

Le reste de l'interrogatoire se réfère à l'émigration pour le Mexique, et au traitement des prisonniers fédéraux. Le général Lee répond que le mouvement pour l'émigration a cessé, et qu'il ne sait rien quant au traitement des prisonniers. Il ignorait même qui commandait à Andersonville; il attribue la responsabilité des faits à ceux qui ont refusé l'échange. Les dernières questions ont trait à la diminution des nègres en Virginie. Le général Lee pense qu'il serait avantageux pour son Etat d'être débarrassé des nègres, et il croit que chacun travaillerait volontiers à ce résultat.

Nouvelles du Rio-Grande.

Nous trouvons les nouvelles qui suivent dans le Ranchero du 25 mars:

Nous avons des dates de Monterey allant jusqu'au 20. Les lettres reçues par nos négociants ne mentionnent aucuns mouvements militaires; probablement pour des raisons de prudence.

En réunissant toutes nos informations, nous pouvons annoncer que le général Douay est arrivé à Monterey.

Notre rapport sur l'affaire Parras paraît substantiellement correct. Le général Lopez, avec une force considérable était arrivé, dit-on, à Buena-Vista, à quelques lieues au-delà de Monterey. On croyait qu'aussitôt son arrivée dans cette ville, il serait procédé immédiatement à une campagne active.

Entre autres choses, on nous a rapporté que les villes de China et de Camargo doivent être promptement occupées et fortifiées comme Monterey et Matamoros. Cette politique, bien qu'elle ne soit pas la plus expéditive est la seule qui puisse racheter, restaurer et pacifier le pays d'une manière permanente. Pour nous il n'est pas douteux qu'un maître-homme ne soit à la tête des affaires mexicaines.

Dans un autre numéro du Ranchero nous lisons:

Un courrier de San Fernando confirme le meurtre de Jesus Pelacios, par Juan Juan Cortina, et l'exécution des fils de Pelacios.

Après ce meurtre et cette exécution il y a eu une débandade générale de l'ennemi à San Fernando.

Gomez, inférieur seulement en autorité à Juan José de la Garza, s'est prononcé contre Cortina et s'est séparé avec tous ses hommes du corps principal.

Une difficulté, résultant de la position de Gomez, s'est élevée entre Garza et Gomez, et à la suite de la défection de Garza, la discorde a éclaté parmi les officiers et les soldats.

Cortina s'était enfui et les amis de Pelacios ne savaient où il était passé. Il est sûr qu'on attentera à sa vie aussitôt qu'on saura où il est allé se cacher.

La débandade de l'ennemi est représentée comme complète, et nous sommes informés que le noyau de San Fernando est sans chef.

Gomez était parti pour aller rejoindre Escobedo ou Canales, et plusieurs petits corps de troupes s'étaient éparpillés pour se livrer au pillage général. Mais tous les hommes … étaient résolus à tuer Cortina s'ils pouvaient le trouver.

La rupture, comme on devait l'attendre d'une si infernale combinaison, a produit la plus vive hostilité parmi les factions libérales.

Le Ranchero rend ensuite compte d'un accident arrivé dans la baie de Corpus-Christi:

Le vent du Nord a régné avec violence entre Corpus-Christi et Matagorda.

Un petit bateau a chaviré avec sept passagers qui, bien qu'en vue de la ville, n'ont reçu aucun secours. Pendant les premières 24 heures, M. Rayne, frère du général Rayne, est mort. Le troisième jour on a pu recueillir les autres passagers; mais ils étaient mourants. M. Thomas, de Nueces Town, a succombé quelques jours après. La plupart des autres sont encore au lit, mais revenant du froid qu'ils ont enduré. Leurs membres étaient gelés au point qu'on n'a pu leur rendre la circulation qu'avec les plus grandes difficultés.

Le Courrier du Rio Grande publie une adresse de Juan de la Garza qui s'appelle lui-même commandant en chef des forces libérales dans le district de Tamaulipas et engage à la désertion les troupes étrangères qui font partie de l'armée impériale.

Savon O. K. de Pyle.—Le dernier perfectionnement apporté dans la fabrication de ce savon ne laisse plus rien à désirer, et de plus il permet de réaliser une notable économie de temps et d'argent. Les ménagères, en employant le savon de Pyle, dépenseront moitié moins qu'en achetant les savons jaunes ordinaires; une livre du premier équivalant à trois livres de celui-ci. En effet, avec une livre de l'O. K., on fait trois d'excellent savon mou, que rien ne surpasse pour le blanchissage. Le savon de Pyle est en vente chez A. D. Grieff, 63 & 65, Vieille-Levée.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Proclamation de paix du Président.

Relations entre l'Autriche et la Prusse.

APPREHENSION DE GUERRE.

Envoi de troupes sur la frontière.

AMBITION DE LA PRUSSE.

Préparatifs et plans de guerre.

BAISSE DES FONDS PUBLICS.

Marchés.

Washington, 2 avril—Le Président Johnson a lancé une longue proclamation déclarant que l'insurrection qui a existé jusqu'ici dans les Etats de Géorgie, Caroline du Nord, Virginie, Caroline du Sud, Tennessee, Alabama, Louisiane, Arkansas, Mississippi et Floride est terminée et doit être dorénavant ainsi regardée.

Louisville, 2 avril—Tabac, prix pleinement soutenu. Ventes: 31 boucauts. Farine, $7. Porc, $25 50. Bacon, 13 cts. Côtes, 16 cts. Jambons, 22 cts. Saindoux, 18 cts. Whisky, $2 24. Maïs, 56 cts. Avoine, 45 cts.

Cincinnati, 2—Farine languissante et sans changement; mais en hausse de 2 c.; avoine inactive à 38 c.; porc mess $26; épaules 10 1/4; saindoux 18 1/4; whiskey $2 24.

New York, 2—Le vapeur Tripoli, parti de Liverpool le 20, est arrivé.

Les journaux allemands continuent à représenter les relations de l'Autriche et de la Prusse comme très menaçantes et avancent que le cabinet de Vienne a ordonné l'envoi de 100,000 hommes de troupes sur la frontière de Bohême.

Le London Times dit que M. de Bismark a jeté le masque et que les duchés doivent être annexés à la Prusse.

On fait des préparatifs de guerre des deux côtés. Dans les deux capitales respectives on tient des conseils de guerre, des généraux sont nommés et des plans de campagne discutés.

Les fonds publics ont baissé partout en Europe par suite de rumeurs inquiétantes.

Le gouvernement espagnol avait levé l'état de siège dans la Nouvelle Castille.

L'ambassadeur prussien a quitté Rome.

Liverpool, 20 mars—Les rapports sur les relations entre l'Autriche et la Prusse sont contradictoires.

Le Shenandoah a été vendu à l'encan pour 15,750 livres sterling.

Washington 2—Le sénateur Fessenden a rapporté au sénat le bill de la chambre sans changement.

St-Louis 2—Coton 34, farine et blé sans changement, maïs 65, avoine 38 1/2, porc, baisse de 25 c., bacon sans changement.

New York, 2—Le marché au coton a fermé languissant à 40 1/2 c.; whiskey $2 27; sucre ferme; muscovado 13 1/4; café inactif; mélasse inactive; porc $26 12 1/2; saindoux 19 c.; argent faible; or 127 3/4; fonds du gouvernement sans changement; sterling inactif et nominal à 106 3/4.

Louisville, 2, 11 30 P. M.—Il n'y a encore aucune nouvelle définitive de Cincinnati relativement à l'élection; tout était tranquille jusqu'ici.

Washington, 2—La chambre s'est occupée de bills et de résolutions qui ont été référés.

Les galeries du sénat étaient remplies de monde dans l'espoir qu'il serait disposé du bill des droits civils. Il ne faut attendre, néanmoins, aucune décision avant mercredi.

Les délibérations des deux chambres n'ont rien eu d'important.

Vicksburg, 2.—Le steamer Julia a passé à 7 du matin, hier, gagnant les hauts et le Henry Ames à midi, aujourd'hui.

Les steamers Commonwealth et le Luminary ont passé à midi, aujourd'hui, allant en bas.

(Autres dépêches.)

New York, 2 avril.—Il y a eu de grandes réjouissances à Lima, par suite de la victoire remportée sur les Espagnols au dernier combat devant les îles Chilos.

La perte des alliés est, dit-on, de trois hommes tués par la corvette Union. L'Americana a été touchée quatre fois et l'Apurimac trois.

On ne sait rien de positif sur la perte des Espagnols, mais les journaux de Valparaiso disent qu'elle doit avoir été grande, attendu que leurs navires ont été mis en mauvais état, et qu'on a vu des corps morts flottant çà et là. C'est probablement une histoire extravagante.

L'alliance entre le Chili, la Bolivie et le Pérou avait rempli le peuple d'enthousiasme. … traité … à bord de navires neutres comme du charbon de contrebande.

La canonnière des Etats-Unis Tuscarora restera pour surveiller les affaires au Chili.

Un monitor des Etats Unis était arrivé à Valparaiso ainsi que les steamers Vanderbilt et Powhatan.

New York, 2 avril.—Geo. M. Munford et Daniel O'Connor, expéditeurs maritimes, ont été arrêtés sur la prévention d'avoir obtenu de l'argent au moyen de faux prétextes. Connor étant … au moment de la transaction, a été déchargé.

Louisville, 2.—Le général confédéré Hoves a quitté l'Indiana pour se rendre à la Nlle-Orléans samedi dernier.

New York, 2.—Une dépêche de Washington à la Tribune dit que le comité militaire de la chambre a chargé le général Schenck de faire à la chambre, aujourd'hui, un rapport sur le bill pour la réorganisation de l'armée, bill qui ne change pas le nombre d'hommes fixé dans le bill du sénateur Wilson. Il autorise la consolidation de la réserve des vétérans et son organisation en 10 régiments.

Tous les officiers qui seront nommés par la suite pour cette division, devront être des volontaires classés. Il ne parle pas des régiments de cavalerie de couleur et réduit l'infanterie de 10 régiments à 8.

Une dépêche au Herald dit qu'il est admis maintenant que les résolutions garantissant le bill d'emprunt mexicain passera à la chambre. On croit que beaucoup de membres voteront pour faire comprendre à Napoléon que ce pays n'entend pas abandonner la république mexicaine.

On dit qu'après l'adoption de ce bill à la chambre il sera gardé pour voir si Napoléon comprendra sans qu'il soit nécessaire de s'expliquer davantage. Le président et le congrès sont très décidés dans leur opposition au plan de Napoléon sur le Mexique.

Mme Jeff. Davis est, dit-on, en route pour Washington afin d'avoir une entrevue avec son mari à la forteresse Monroe.

Le comité de finance du Sénat rapportera le bill d'emprunt tel qu'il a été voté à la chambre. Une dépêche dit que le bill des droits civils sera ajourné à mercredi.

New-York, 2.—Le nouveau steamer d'Ingham, City of Paris, parti de Liverpool le 21, est arrivé.

Le steamer Hecla, aussi de Liverpool d'où il était parti le 21, est arrivé.

A la chambre des Lords, le comte Grosvenor a prévenu qu'à la seconde lecture du bill de réforme, il proposerait un amendement déclarant que la discussion n'en est pas nécessaire.

Le Times dit que Lord Stanley secondera l'amendement Grosvenor et espère qu'il n'est pas trop tard pour produire un meilleur bill.

Le Morning Post dit que l'amendement sera un coup de mort pour le ministère.

Un télégramme de Paris dit que le chef central Stéphens a été arrêté dans cette ville le 19.

Le corps législatif, après avoir voté un autre amendement relatif aux lois qui régissent la presse, a voté finalement l'adresse par 251 voix contre 17.

La Bourse de Paris était plus ferme à 68 fr. 65 c.

Un télégramme de Vienne assure que des déclarations d'un caractère rassurant ont été reçues de Berlin.

Les appréhensions d'une guerre ont été dissipées.

Le London Post persiste à dire que la situation est critique.

Rio Janeiro, 28 mars—Il y a eu une bataille indécise entre les armées paraguayenne et argentine, avec de lourdes pertes des deux côtés.

Londres, 21 mars—Un sentiment d'insécurité s'est manifesté hier à la Bourse, causé par des bruits de guerre venus d'Allemagne et par la méfiance qu'a produite l'exposé scandaleux des affaires de la Compagnie des Capitaux réunis d'Escompte. A la clôture, cependant, on a reçu de meilleures nouvelles d'Allemagne et les fonds se sont améliorés légèrement. Demandes modérées d'escompte. Le taux reste à 6 p 0/0.

Liverpool, 21 mars—Le coton a baissé de 1/4 d. et tend encore à descendre. Les ventes de 4 jours sont de 34,000 balles. Middling Uplands 19 3/4 d.

Londres, 21—5 20 à 70 1/4 et 70 3/8. Consolidés 86 3/4 à 87 7/8.

New-York, 2 avril, midi—Coton, sans changement; or 126 1/8.

Chemin de fer de Jackson—Une notice émanant du général T. Beauregard, surintendant et ingénieur en chef de la voie ferrée de Jackson et du Nord, prévient le public qu'à partir de demain mercredi, 4 du courant, un train de passagers partira régulièrement tous les jours à 7 heures du matin et arrivera à Canton à huit heures du soir le même jour.

De Canton un de retour partira tous les jours à 7 heures du matin pour arriver à 8 45 le même jour à la Nlle-Orléans. Pour plus amples renseignements voyez l'annonce.

Grande vente de chaussures.—Il sera vendu, aujourd'hui, mardi, 3 avril, par MM. Hoffman & Marks, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, rue de Chartres, No. 38, le plus grand fonds de chaussures qui ait jamais été offert à l'encan dans cette ville. Ce fonds comprend près de 700 caisses de chaussures de toutes les qualités pour hommes, dames et enfants. L'attention du commerce est appelée sur cette vente, qui aura lieu sans aucune réserve.

Le Quina Laroche est la plus complète de toutes les préparations au quinquina. Cet élixir, aussi agréable qu'efficace, … et le malade et le médecin.—Voir aux annonces.

Arrivage de Liverpool.—Les vapeurs d'Angleterre à la Nlle-Orléans n'ont pas une marche fort rapide. Le dernier de ces vapeurs, Carolina, parti de Liverpool le 27 février, n'est arrivé ici qu'hier, 1er avril. Il a donc mis 33 jours pour faire le trajet. Il est venu avec une forte cargaison de marchandises diverses et 90 passagers, dont 81 d'entrepont.

On verra aux annonces que M. A. J. Villeré, employé depuis plus de douze ans à la 2me Cour de District comme député-greffier, est porté par ses amis candidat pour la place de greffier de la même cour. M. Villeré, quoiqu'il n'en ait pas le titre, est en ce moment le véritable directeur du greffe de la 2me Cour.

CHRONIQUE LOCALE.

La course.—La première course de printemps du Jockey Club de la Nouvelle-Orléans aura lieu jeudi prochain au Fair Grounds. M. Moore et M. Patterson sont déjà arrivés de Mobile avec leurs coureurs respectifs. D'autres sont attendus y compris ceux de MM. Cottrel et Williams. On cite Beacon, Charlie, Armstrong, Gilroy, Maiden et d'autres, parmi les coureurs. On annonce pour jeudi des bourses de $500 chacune pour le «Crescent Hall» et le «Coffee House». La réputation des chevaux fait prévoir des luttes fort animées.

Enfant blanc abandonné.—M. Harrison rapporte qu'il a trouvé un enfant blanc d'environ quatre ans sur les marches de la porte de sa maison, rue Conti No 406, où ceux qui s'intéressent à ce pauvre petit être abandonné pourront le trouver. Il faut espérer qu'il sera réclamé par quelque ami.

Attaque avec un pistolet.—Henry Tress, de couleur, a été arrêté, dans le Second District, pour avoir attaqué un autre homme de couleur nommé May Johnson, rue du Canal. Heureusement pour May, le pistolet n'a fait que du bruit.

Péculat.—George H. Cooke a comparu devant le recorder Abern, hier, sur la charge de s'être approprié $6,600, somme collectée par lui en vertu d'une procuration donnée par le demandeur, B. H. Peterson, à Marshall, Texas, le 15 août 1865. Le prévenu, faute de cautionnement, a été reconduit à la geôle d'où il ne sortira que pour subir un interrogatoire fixé au 7 du courant.

Affaire criminelle.—Carl Driman et Louis Jones ont été interrogés hier par le recorder Abern sur les accusations respectives de vol et ont tous deux été renvoyés devant la Première Cour de District.

Vol.—Hier matin, avant le jour, on est entré dans le magasin de M. F. Weill, à l'encoignure des rues Plaisance et Tchoupitoulas, et on a pris pour $50 de marchandises sèches. Les voleurs, à ce qu'il paraît, étaient bien décidés à faire leur coup, car ils ont pénétré en dedans par la porte après avoir essayé plusieurs fois d'entrer en faisant une trouée dans la muraille.

Voilà une nouvelle manière de voler qui réduit au néant les portes et les serrures. Si l'on démolit les maisons pour voler ce qu'il y a dedans, il n'y a plus qu'un moyen de garder ses trésors, c'est de ne pas fermer l'œil et d'avoir toujours sur le dos un fusil chargé. Alors on pourra dire comme l'avare, mais avec plus de raison que lui: ma chère cassette.

Bien volé retrouvé.—Un lot d'argenterie affinée ou de plaqué a été trouvé hier dans une maison de la rue de l'Hôpital. Les articles ont été identifiés comme appartenant à M. Quirk. Il n'y a pas eu d'arrestation.

Le trapèze rue du Canal—Hier soir, M. Danier a exécuté les tours du trapèze au grand bonheur et étonnement de quantité de spectateurs que son adresse avait attirés. Sur une corde tendue à travers la rue du Canal, il a fait des merveilles, … en balançant dans les airs à une hauteur de 50 à 60 pieds, tantôt se jetant dans l'espace pour se retenir seulement avec les pieds, la tête en bas, nageant dans le vide et se permettant enfin, dans cette position, quelques plaisanteries … extraordinaires. Pendant que Danier était ainsi suspendu entre la terre et le ciel, des boîtes circulaient dans la foule qui aura … récompensé libéralement l'adresse et l'audace de cet acrobate.

Le meurtre de Fred. Gruber.—Hier le grand jury a rapporté un bill d'accusation contre Michael M. Loughlin, Richard Murphy, Steve O'Donnell et Dave Hennessey pour le meurtre de Fred. Gruber.

Les autres affaires devant la Cour criminelle n'avaient aucune importance.

La police.—Nous sommes priés d'annoncer, pour l'information des postulants que, pour le moment, il ne sera fait aucune nomination dans le département de la police.

En effet, M. Clark, maire de passage, ne saurait mieux faire que de s'abstenir. S'il se trouvait dans la nécessité de faire un remplacement quelconque il devrait consulter le maire élu, Monroe, afin que ce remplacement fût définitif. Si le personnel de la police est remué, changé, réformé, … les perturbateurs, les escamoteurs auront beau jeu.

La Conférence sanitaire contre le Choléra.

On lit dans une correspondance de Constantinople, du 23 février:

Mardi de la semaine dernière, la conférence sanitaire internationale s'est réunie à Galata Seraï, sous la présidence de S. A. Aali pacha, ministre des affaires étrangères de la Sublime-Porte qui a voulu assister en personne à la première séance, afin de donner ainsi par sa présence plus de solennité à ses délibérations.

La salle où s'est réunie la conférence est richement meublée. Ses fenêtres ont vue sur le Bosphore. Une immense table, recouverte d'un tapis, occupe le milieu de l'appartement. Chaque membre est placé par ordre alphabétique des puissances qui sont représentées à la conférence, de sorte que le ministre des affaires étrangères de la Turquie avait à sa droite le représentant de la Suède et à sa gauche celui de l'Autriche.

Après un discours de S. A. Aali pacha, et une très courtoise réponse de M. le comte Lallemand, délégué de la France, on a procédé à l'installation du président, Salih effendi, commissaire ottoman, qui a adressé, lui aussi, quelques paroles de remerciements à la conférence qui l'avait élu. M. le docteur Bartoletti, qui a été nommé secrétaire général, est à la fois un écrivain distingué et un partisan dévoué des idées philanthropiques patronées par le gouvernement français.

On se rappelle quelle suite de lugubres circonstances ont fait naître la pensée généreuse de cette conférence dans l'esprit de l'empereur Napoléon. Quatorze puissances ont répondu à son appel, et les délégués de chacune d'elles siègent aujourd'hui à Constantinople.

Le gouvernement ottoman est animé de la meilleure volonté; mais à voir les allures et les dispositions de quelques-uns des membres de la conférence, il est à craindre malheureusement que ses travaux ne marchent point aussi promptement, aussi facilement qu'on pourrait l'espérer dans l'intérêt de l'humanité. Déjà la proposition que M. le Dr. Fauvel a faite, en vue du retour prochain des pèlerins de la Mecque, et que la grande majorité de l'assemblée s'est empressée d'appuyer, a soulevé de la part de deux ou trois délégués, et notamment de M. W. Stuart, représentant de l'Angleterre, une opposition dont on triomphera à coup sûr, mais qui se renouvellera plus violente peut-être sur d'autres points tout aussi importants. Ou je me trompe fort, ou certains membres de la conférence (et ceux-ci ne sont pas les moins influents) y arrivent avec des dispositions que l'on dirait arrêtées d'avance, soit dans un sens, soit dans un autre. En attendant, comme toujours, les Anglais ont apporté dans cette circonstance le sans-gêne qui leur est habituel. Tandis que tous les représentants étaient en habit, les délégués de l'Angleterre se sont présentés à la séance en redingote.

Je partage l'avis de ceux qui pensent que le moyen le plus efficace de nous préserver de l'invasion du choléra, est d'empêcher que cette maladie ne sorte des Indes, où elle prend naissance incontestablement. Cette opinion ne date pas d'hier.

Le gouvernement anglais peut donc contribuer plus que tout autre à résoudre le problème soumis à la conférence. Et, en vérité, il ne saurait s'y refuser; car s'il faisait des objections au sujet des mesures réclamées, il suffirait d'invoquer des précédents établis par lui-même en 1837, à l'occasion de la peste qui ravageait à cette époque Tripoli de Barbarie.

La vérification des pouvoirs des représentants s'est faite sans difficultés. Ils ont été trouvés en règle.

La seconde réunion de la conférence internationale a eu lieu hier.

On lit dans la Patrie:

Lorsque la conférence sanitaire réunie à Constantinople suspendit ses séances, il fut décidé qu'en attendant la fin de ses travaux, des instructions seraient envoyées à la commission ottomane, en ce moment en Arabie, afin qu'elle ait à prendre des mesures énergiques pour le cas où le choléra viendrait à éclater dans une des villes saintes de Djeddah, de la Mecque ou de Médine, dans le courant du printemps prochain.

Ces instructions, rédigées par le docteur Fauvel, médecin sanitaire français à Constantinople, approuvées par Saleh effendi, président de la conférence, et par tous les membres qui la composent, ont été remises à un colonel turc, chargé de les porter à Achmet effendi, président de la commission ottomane, en ce moment à la Mecque, et ce colonel est parti le 19 février de Constantinople pour l'Hedjaz.

—L'administration en France ne néglige aucune précaution contre l'invasion de la trichinose. Parmi les mesures prises dans les départements, nous devons signaler la suivante;

«Le Propagateur de Lille annonce qu'en attendant le résultat des expériences auxquelles la commission nommée par le maire de cette ville se livre en ce moment, des microscopes ont été déposés dans tous les postes d'octroi et des instructions données aux agents pour examiner avec le plus grand soin les viandes de porc venant du dehors. Les mêmes mesures ont été prises à l'abattoir de Lille.»

—On se rappelle qu'il y a quelque temps nous racontions qu'un bâtiment hollandais avait aperçu, dans les mers de la Chine, un navire faisant flotter à son mât le signal: «Les matelots se révoltent; le capitaine à la mer!» Puis le vaisseau en détresse, appelé l'Orgueil-du-Gange, avait disparu de l'horizon. On vient d'en recevoir des nouvelles; elles confirment malheureusement les craintes que nous exprimions sur ce drame maritime.

L'Orgueil-du-Gange, qui était parti de Whampoa, vient d'entrer dans le port de Hainan (Chine). Peu de temps après la sortie de Whampoa, les matelots s'étaient révoltés, avaient jeté à la mer le capitaine et le subrécargue, et forcé le lieutenant du bord de faire route pour un port où ils espéraient pouvoir vendre le navire et échapper à la justice. Mais ces misérables ont été arrêtés aussitôt après le débarquement à Hainan et remis entre les mains des autorités consulaires.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 2 avril.

Il y a eu fort peu de mouvement, aujourd'hui, sur le marché, le coton, surtout, s'est ressenti des nouvelles défavorables de Liverpool et du nombre de balles que nous avons reçues. La dépêche transmise aux journaux du soir annonce une baisse de 1/2d à Liverpool, mais d'après les dépêches particulières, la baisse était plus marquée.

L'or a ouvert calme, mais ferme et il y a eu de petites transactions à 125 5/8 à 125 3/4, taux auxquels il a clos entre 125 1/4 à 125 1/2 samedi soir. Les ventes embrassent $2000, $8500, et $8000, en trois lots, à $125 1/2; $2500 et $5000 à 125 5/8; $2000, $3000, $10,000 et $20,000 à 125 3/4; $2500 et $5000 à 126. Il n'a pas été annoncé de ventes d'argent. On a refusé 119 d'une forte somme en demi piastres américaines. Les courtiers donnent 117 à 118 des petits montants qui leur sont offerts et vendent à 120. Il ne s'est point vendu de piastres mexicaines; cette monnaie est nominale aux cours de l'or.

Le change étranger n'a guère varié. Les ventes de sterling comprennent une somme ordinaire à 132; £5000 de bon clear à 131 1/2. £16,000 (6000 et 10,000) No 1 à première classe à 133; un autre montant au même taux; £8000 de première classe à 133 1/2 à 133 3/4; £5,400 à 133 3/4. Le marché peut être coté à 132 les traites connaissements, 132 1/2 le bon clear et 133 à 133 1/2 et 133 3/4 le No 1 à 1re classe. Les banques ont tenu à 135 à 136.—Il s'est vendu 30,000 francs au change commercial à 4 30; 50,000 et une autre somme à 4 28 3/4; 300,000 à 4 27 1/2; une somme ordinaire à 5 37 pour de l'or. Les banques ont tenu à 4 17 1/2.—Des avis particuliers reçus de New York et cotant le sterling de banque à 106 1/2 ont eu un mauvais effet sur la place.

Le change américain a été peu recherché. Les banques n'ont eu à répondre qu'à une faible demande à 1/4 à 3/8 d'escompte, le plus souvent à 3/8.—Les transactions du dehors comprennent $30,000 à vue sur Boston à 7/16 d'escompte; $16,000, à vue, sur New York, à 7/16; $24,000 ($10,000, $20,000, $34,000, $50,000 et $150,000 en plusieurs sommes, à une banque, à 1/2; $10,000 à 3/8 et un autre montant au même taux. $18,000, à un jour de vue, à 9/16. $15,000, à quinze jours, à 1 1/4; $100,000, à quatre-vingt-dix jours, à 3.

Il ne s'est rien fait d'important dans les actions. Samedi, 35 actions de la banque du Sud se sont vendues à $100. Les bons de la ville (il ne s'en est point vendu) sont cotés à 90 à 91 les consolidés et 80 à 82 1/2 les émissions en faveur des chemins de fer, suivant les coupons.

$4,000 en billets de la banque de la Louisiane se sont vendus à 63 cents à la piastre. Nous cotons encore les billets de la banque de la Louisiane à 58 à 60 et 62 à 63 cents à la piastre, ceux de la banque de l'Etat de la Louisiane à 78 à 80 et 81 à 82; ceux de la banque des Marchands à 78 à 80 et 82 à 85.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Lundi soir, 2 avril 1866.

Coton—Nous avons dit, dans notre dernier rapport, que le marché avait été déprécié par l'étendue des envois reçus, et que les ventes—qui n'ont embrassé que 2000 balles—avaient eu lieu à des prix plus faciles, montrant, par le fait, une baisse de 1/2 c.; mais que cette décroissance n'était pas de nature à exiger aucune réduction dans nos cotes. Ce matin, la même cause a encore exercé une influence défavorable, à tel point que les acheteurs se sont retirés dans le but d'attendre l'arrivée de nouvelles plus récentes ou pour observer les effets qu'aurait pu produire ce surcroît d'arrivages. Après la publication des journaux du soir—contenant des avis de Liverpool jusqu'au 21 dernier, lesquels annoncent une baisse de 1/4d et cotent le middling Uplands à 19 3/4d—le marché est tombé dans une fluctuation telle, que nous nous voyons forcés d'omettre nos cotes régulières. Les ventes ont embrassé 800 balles, prises par huit courtiers, à des prix irréguliers, mais en partie sur le pied de 26 à 27 cts pour le middling. Les nouvelles de Liverpool, données par les télégrammes privés sont encore plus défavorables que celles que la presse a publiées.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. 1865….balles	83239	
Reçu depuis samedi	6726	
précédemment	625887	
		632613
		715852
Expédié aujourd'hui	3188	
précédemment	533316	
		536504
Stock en mains à bord de navires non expédiés		179348

Sucre et mélasse—Il est arrivé de la côte, depuis samedi, 24 boucauts de sucre et 13 barils de mélasse. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 100 boucauts de sucre, qui ont changé de mains à 12 7/8 cts pour le bon commun, 14 1/4 à 14 5/8 cts pour le fully fair et 15 1/2 cts la livre de prime. Quelques barils de mélasse ont changé de mains à 77 1/2 à 78 cts le gallon de prime …

Produits de l'Ouest et provisions—La farine, le maïs et l'avoine sont en bonne demande aux prix antérieurs pleins et fermes, et il s'est fait des ventes considérables de son et de foin, mais à des prix moins élevés; par contre, les provisions sont fort négligées et il ne s'en fait qu'en détail et en petites quantités.

Farine—Il s'est vendu aujourd'hui 209 barils de farine aux prix suivants: commune $6 25; superfine $8, $8 25 et $8 50, low extra $10 25; good extra $11, $11 90 à $12 25 et extra de choix $13 le baril.

Avoine—En bonne demande à des prix qui ont une tendance à la hausse. Ventes, aujourd'hui de 1100 sacs, dont 500 à 53 cts, 300 à 54 cts et 320 à 55 cts le boisseau.

Son—Le marché est déprécié et les prix en sont au moins de 5 cts les 100 livres plus bas. Ventes à $1 17 1/2, $1 20 et $1 25 cts les cent liv.

Foin—Il s'en est fait des ventes considérables aujourd'hui, mais elles ont toutes eu lieu à des prix moins élevés que précédemment. Foin de l'Ouest, $25, $25 50 et $27 le tonneau.

Whisky—Ventes de 50 barils de rectifié de l'Ouest à $2 10 le gallon, le marché est bien approvisionné de cet article, qui est calme, le peu de ventes qui s'en font ont lieu à $2 à $2 35 le gallon.

Porc—En bonne demande pour le détail à $28 50 le baril de mess. Plus de 200 barils ont été vendus, en lots de détail au même prix. Un lot de 200 barils de mess vendu à $28 25 le baril.

Viande verte—Le marché est extrêmement calme et il ne s'y fait que des ventes fort limitées à 12 cts la livre d'épaules et 14 cts les côtés. Dans les ventes en gros, les épaules n'ont pu commander plus de 10 cts la livre.

Bacon—Il ne s'en fait que des ventes en détail à 13 à 13 1/2 cts la livre pour les épaules, 16 à 16 1/2 cts pour les côtés ribbed, 17 à 17 1/2 pour les côtés décossés, 20 à 21 cts les jambons fumés et 22 cts les jambons curés au sucre.

Beurre et fromage—Le beurre de choix est rare et en bonne demande, mais le commun est négligé. L'approvisionnement de fromage est faible et l'article est en demande. Le beurre du Nord se vend 45 à 52 cts, celui de l'Ouest 30 à 40 cts, fromage du Nord et de l'Ouest 23 à 24 cts, Dairy anglais 25 à 26 cts.

Divers—Les pommes de terre se vendent à $3 10 à $3 50, les pommes $9 50 le baril; pas d'oignons au débarcadère; les œufs se vendent 22 à 24 cts la douzaine, les poules $14 et les dindes $15 la douzaine.

Café—Le marché continue à être calme et l'article se vend par placements 25 1/2 à 27 1/2, monnaie courante, pour le Rio ordinaire.

Frets—Le fret du cabotage est fort calme, mais les dispositions sont meilleures quant au fret étranger, mais il ne s'y est fait que peu de chose. Les taux sont à peu près les mêmes que précédemment, ils sont 1/2 et par livre de coton sur voiliers et vapeurs pour New York et Boston, 1/2 à 5/8 à sur voiliers et 3/4d sur vapeurs pour Liverpool et 1 1/4 à 1 1/2 pour le Havre.

Marché aux bestiaux.

Jefferson City, 3 avril.

Arrivé, hier, 86 bœufs de l'Ouest, 183 cochons et 276 moutons.

Vendu, 56 bœufs de l'Ouest, 105 bœufs du Texas, 60 cochons, 64 veaux et 10 vaches à lait.

A vendre, 228 bœufs de l'Ouest, 454 bœufs du Texas, 701 cochons, 1,080 moutons, 75 veaux et 89 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, de choix, par liv. nette	— 14 à — 16
do do 2me qualité, par liv. net	— 12 à — 14
do do 3me qualité, par liv. net	— — à — 10
Bœufs du Texas, de choix, par tête	35 — à 50 —
do do 1re qualité, par liv. net	— — à — —
do do 2e qualité, par tête	20 — à 25 —
do do 3me qualité, par tête	15 00 à 20 00
do do inférieur, par tête	— 00 à — 00
Cochons de l'Ouest, par liv. gr.	— 12 à — 13
do du pays do	— 7 à — 00
do stock, par livre	— 8 à — —
Moutons de choix, par tête	6 00 à 8 00
do en lots, par tête	4 00 à 6 00
Vaches à lait, de choix, par tête	50 00 à 90 00
Veaux, par tête	10 00 à 14 00
do de lait, par tête	7 00 à 12 00
do d'un an, par tête	00 — à 80 —

Bureau du Grand Chemin-de-Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nlle-Orléans, 2 avril 1866.

A partir de MERCREDI, 4 du courant, un convoi de passagers quittera la Nlle Orléans, tous les jours, à sept heures du matin, et arrivera à Canton le même jour, à huit heures du soir.

Ce convoi quittera Canton (pour le retour) tous les jours, à sept heures du matin, et arrivera à la Nlle Orléans le même jour, à huit heures quarante-cinq minutes du soir.

Cette légère modification établit une liaison avec les chemins de fer de New York, Nashville, Louisville; de toute la Géorgie, la Caroline du Sud, la Caroline du Nord et la Virginie. Pour aller à New York, quatre jours et quatre heures.

G. T. BEAUREGARD,
Surintendant général et ingénieur en chef.
3avril—1sem

Succession de Sarah Sackett, décédée femme de H. Blakesly—No 26,009—Meubles de maison et de bureau, contenu d'une marbrerie, &c, à l'encan.

PAR MONTGOMERY & BRO.,
R. M. MONTGOMERY, encanteur.

Il sera vendu, vendredi, treize avril, à 10 heures, à la résidence et à la marbrerie d'Horace Blakesly, au coin des rues Liberty et Girod, en vertu de et conformément à un ordre de l'Honorable John W. Thomas, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 14 mars 1866 — No 26,009 du docket de la dite Cour—

—Contenu de la résidence—
Un lot de meubles, chaises, armoires, bois de lit, literie, &c.

—Contenu du bureau—
Tout le contenu, sauves, pupitres, chaises, &c.

—Contenu de la Marbrerie—
19 monuments en marbre,
8 do …
Une grande quantité de … en marbre, pierres tumulaires, … de différentes …; … fours et huit tombes dans le cimetière de la rue Girod.

—Equipement—
Une vache, un …, wagon et divers articles.

On peut voir, en s'adressant au bureau des Encanteurs, ou au gardien du cimetière, une description des fours et des tombes.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 3avril

Succession de Sarah Sackett, décédée femme d'Horace Blakesley.—No 26,009.

Un Cinquième dans le Dry Dock d'Alger et Neuf Actions du Southern Dry Dock Company, à l'encan.

PAR MONTGOMERY & BROS.
R. M. MONTGOMERY, encanteur.

Il sera vendu, SAMEDI 14 avril, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, en vertu de et conformément à un ordre de l'Honorable John W. Thomas, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 14 mars 1866, No 26,009 du docket de ladite Cour—

Neuf actions du Southern Dry Dock Company, …
Un cinquième dans le Dry Dock Company d'Alger.

Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats Unis. 3avril

CERTIFICAT D'ACTION DE BANQUE. PERDU OU EGARE.

Le soussigné annonce qu'il demandera, dans six semaines, l'émission d'un nouveau certificat de la Banque du Crescent City, l'original [No 231] pour vingt actions, daté du 11 janvier 1861, ayant été perdu.
Nlle-Orléans, 1er avril 1866. ERNEST ZACHRISSON

Maïs! Maïs! Maïs!

1000 sacs bon maïs mélangé, à 75 cts le boisseau … sacs maïs avarié, à 65 … A vendre, AU COMPTANT, par L. ARTIGUES, Coin Canal et Vieille Levée, No 91.

Décédé, lundi matin, 2 avril, à sa résidence, à la Nlle-Orléans, M. LEVI PEIRCE. Les membres du barreau et les amis de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu CETTE APRES MIDI, à 4 heures. Le convoi partira du No 147 de la rue St-Charles.

ATTENTION.

Les ventes à l'encan de ce jour par le Shérif, comprennent:
1e. Propriété améliorée de valeur située rue …, entre St André et Joséphine.
2e Propriété améliorée sur le chemin de Gentilly. Aussi, actions de la Banque des Marchands. Voir aux annonces.

Coton—M. D. F. Murphy, encanteur, vend 63 balles de coton, cette après-midi, à cinq heures, au Nouveau Bassin, juste au dessus du premier pont.

AVIS.
AUX OUVRIERS TAILLEURS
Société des Ouvriers Tailleurs de la Nouvelle-Orléans.
REUNION EXTRAORDINAIRE.

Les membres de cette Société et les ouvriers qui voudraient joindre la dite Société sont invités à se réunir CE SOIR, mardi, à 7 heures précises, au local de M. …, rue Conti, en face de la …
Par ordre du vice-président.
G. B. LUTENBACHER, Secrétaire.
3avril—1

AVIS.
La Société des ENFANTS DE MARIE se réunira, jeudi prochain, à 6 heures, à l'église, rue des Remparts, encoignure Conti, pour assister à la messe. Il y sera … pour le Père Jourdain.
J. F. TURGIS, Directeur de l'Œuvre.
3avril—4

SUCCESSION DE NICOLAS TRUMPF.
TOUTES les personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre cette succession sont priées de les présenter, dans les dix jours, à MM. Grandpré et …, avocats de l'administratrice, Passage de la Bourse, No 38. Les personnes qui doivent à la dite succession sont également priées de venir payer sans tarder. 3avril—3,7,12

AVIS.
Etat de la Louisiane—Bureau de l'Auditeur.
Nlle-Orléans, 3 avril 1866.
TOUTES les personnes exerçant une profession ou commerce ou un métier quelconque dans les limites de la ville de la Nlle-Orléans, sont averties que la taxe d'un quart d'un pour cent sur les ventes brutes et les recettes brutes du … janvier au 31 mars 1866 est due et doit être payée au bureau du Trésorier, dans les dix jours qui suivront cette date. Toutes celles qui ne la paieront pas dans le temps prescrit auront à payer vingt pour cent de plus sur le montant payé.
H. PERALTA, Auditeur d'Etat, No 32, rue Carondelet.
3avril—10t

A VENDRE,
ONZE ARPENTS DE TERRE, face au Chemin de Gentilly, ayant une profondeur de vingt arpents. Partie est défrichée et prête à être mise en culture, le reste est bois et il y aurait avantage à le faire bûcher.
On vendra au comptant ou plus au gré des acheteurs. Pour les conditions s'adresser à
E. ROGER & CO., encanteurs, 45 et 47 rue de la Vieille-Levée.
3avril—1m

Etoffes sablées!!!
Un grand choix de ces étoffes pour vêtements complets ainsi qu'un bel assortiment des fabriques de Rheims, Roubaix, Elbeuf, chez Messieurs F. GIRARD & COUTEUX.
3avril—3 33, rue de Chartres, encoignure Douane.

PERDU. Dimanche, 1er d'avril, des rues Canal et Bourbon jusqu'à Conti, et de Conti à Bourbon, jusqu'à Toulouse, une montre Breguet, ciselée, à double boîtier, une chaîne, un petit …, une clef et une épinglette ayant une perle au milieu, le tout en or. La personne qui les rapportera rue du Canal, No 180, au second, recevra une récompense généreuse. 3avril—3

CONSULAT DE FRANCE.
AVIS MENSUEL—AVRIL 1866.
Sont invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

A: Anstein, Jean Georges; Alvarado, Augustin.
B: Beauséjour; Bouquet, Victor; Brady, Jeane; Bertrand, John Rene (les enfants de).
C: Chaslain, Louis; Calme, Joseph; Cornuaud, Joseph; Coutera, Jean; Corvol ou Korven, Joseph; Cassabon, Paul; Coudere, Mme née Nodline Cazaubon.
D: De Ricard, Nelly Mlle; Dallet ou Dalleit, …; De Villavaso, Ernest; Dardes, Joseph Jean François; Dupuy, Théodore; Dazat, Dominique …; Dupasse; Duzaan, Kennedy.
F: Fabacher, Joseph; Frouard, Cesar.
G: Grizeau, Jacques boulanger; Gerard, Lucien; Gomboy, Louis; Grosbos, Louis; Gromme, Mme; Gyuby, Joseph née Madelaine ….
H: Hurt, Auguste, originaire de …
J: Juge, Antoine Paul Toussaint; Jacquinou, Clémence Mlle, …
K: Kahle, George.
L: Laborde; Lebaye, docteur en médecine; Lucas, Norrisse, tonnelier; Lavaine, Elisa Mme Veuve; Lastelle, Dominique et Jean Marie; Lefeuvre, Alexandre; Lorrecontier, Adolphe.
M: Marchange, Louise Mme née Gosset; Maillard, Romain; Marguerite, Frédéric; Marry, Mme née Burst; Moyer, Louis.
O: Ostmann, Nathan.
P: Pinson, Mme née Augustine Nicolle Flavel; Philippon, Jean Auguste; Poyer, Ferry Mme Veuve Chevalier.
R: Rémond, Antoine; Rouillard, Jean.
S: Sohier, N…
T: Thomas, Pierre, tailleur; Tasset, Louis …; Tardivale, Jean Pierre.
V: Viguet Carvin, Jean Hyacinthe; Vasser, Jean; Vaillancourt, Marie Michelle.
W: Weber, A. F.

La Chancellerie de France, rue St. Louis, entre les rues Chartres et de la Vieille Levée, est ouverte tous les jours, … de 10 heures du matin jusqu'à 3 heures de l'après-midi. 3 avril—

VACHE TROUVEE.
Trouvée le 1er du courant, à Carrollton, une vache et son veau … Le propriétaire pourra les réclamer en payant tous les frais. S'adresser à LAURENT DUCHEN.
3 avril—2 Rue Cambronne, No 11 à Carrollton.

LE SOUSSIGNE annonce à ses amis du Sud qu'il a été nommé agent pour la vente des VINS de MM CRUSE & FILS FRERES, Bordeaux, qui ont conclu des arrangements pour l'IMPORTATION DIRECTE à la Nouvelle-Orléans.
Depuis la guerre cette maison a acheté, et possède aujourd'hui SEULE,
Le Château PONTET CANET,
Le Château BOULIAC,
Le Château LAUJAC,
Ces deux derniers châteaux lui fournissent D'EXCELLENTS VINS ORDINAIRES.
La supériorité des vins de MM. CRUSE & FILS FRERES est tellement connue, qu'elle n'a pas besoin de recommandation.
B. E. CASTENDYK, Rue de Camp, No 91.
1er avril—1 sem

BOURSE DES NEGOCIANTS.
LES souscripteurs au fonds de la Société de la Bourse des Négociants sont priés de se présenter, sans retard, au bureau de W. H. Peters, notaire public, rue Gravier No 143, pour y signer l'acte d'incorporation, et y faire le premier versement. 1er avril

MAGASIN DE TAPIS,
Rue de Chartres No 19.
NOUS offrons, à des prix réduits, notre grand stock de TAPIS de toute espèce et de toutes qualités; TOILES CIREES de toutes qualités et largeurs; nattes, stores, couvertures de tables et de pianos; baguettes d'escaliers, devants de cheminées, paillassons; droguet et toiles pour dessous de tables; … damas, … rideaux dentelle, corniches, bandes, &c.
A. BROUSSEAU & CO.
1er avril—1m

PERDUS,
UN BILLET daté du 28 décembre 1865, à quatre mois, tiré par Ebrmann & Le Cans, à leur propre ordre échéant au 28 mars … 1er avril 1866,—pour $2,350.
Un BILLET hypothécaire daté de … Jefferson, 9 décembre 1865, à un an de date, à l'ordre de Charlotte Gordon Bodley, souscrit par elle et par son mari, Thos. B. Bodley, portant intérêt à raison de 8 pour cent l'an de la date à parfait paiement, échéant du 9 au 12 décembre 1866—pour $1,000.
Un BILLET daté du 6 mars 1866, à 6 mois, à l'ordre de Geo. Metz, tiré par Eurmann & Le Cans, échéant du 8 au 9 septembre 1866—pour $2,000.
Le public est prévenu de ne pas négocier les susdits billets, attendu que le paiement en a été arrêté. Une récompense convenable sera payée à la personne qui les trouvera et les remettra au
Dr. M. POELMAN
Rue des Magasins, No. 217, près 9th Street Market.
1er avril—3

AVIS.
Ni le capitaine, ni les consignataires de la barque française Le Bordelais ne seront responsables pour aucune dette contractée par l'équipage.
W. R. BODDENDORFF, 174 rue Commune.
1er avril—3

Changement de domicile.
A. EGE, facteur de pianos,
A PARTIR du 1er avril, a transféré son atelier pour réparation de pianos de la rue Ste-Anne 83 à la rue Toulouse, bâtisse du Théâtre de l'Opéra. Les ordres laissés chez M. A. ELIE, marchand de musique et pianos, rue Royale, 86, seront exécutés, comme par le passé, dans un bref délai. 1 avril—7

Beurre Goshen de choix.
50 barils BEURRE Goshen de choix, au débarquement et à vendre par
CARRIERE & LOGAN, Au coin des rues Bienville et Vieille Levée.
1er avril—6t

Pharmacie-Droguerie à vendre
A L'ENCAN (PAR LOTS) LE 5 COURANT
SI ELLE N'EST PAS VENDUE AUPARAVANT PAR VENTE PRIVEE.
Des affaires importantes m'appelant en Europe j'offre à vendre, encoignure Natchez et Tchoupitoulas, un assortiment de Drogues, Médecines, Produits chimiques, Verrerie, Instruments de Chirurgie, Bandages, Bouchons, Etiquettes, Ustensiles, etc.
Ceux qui voudraient s'assurer, à des conditions très avantageuses et à des prix très réduits, un des meilleurs emplacements, sous le rapport des affaires et d'une bonne clientèle, sont invités à se présenter avant la susdite date.
1er avril—5 S. JOURDAN.

Vins, Eaux-de-Vie, &c.,
Chez MANUEL, MARCHAND DE VINS,
No. 50, rue du Maine, entre Chartres et Royale.
3me Arrivage de Vins venant de France.
Ces vins seront vendus à une baisse de prix de plus de 50 pour cent sur les prix de la place de la Nlle-Orléans.
BORDEAUX de 1re qualité à 30 piastres la barrique. Bordeaux en barriques à 2 piastres le gallon. … en barriques à 1 piastre 75 cents. Vins en détail. En bouteilles, depuis 15 sous; en gallon, à 60 sous, et par damejeannes de 5 gallons à 75 cents. Brandies en détail à 3 piastres et 30 sous le gallon, … Rhum à 2 piastres, … vinaigre et sardines. Tous ces prix sont exceptionnels de bon marché. On demande un homme de couleur pour faire les courses. 1er avril—1m

Bureau de Transport du Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nlle-Orléans, 29 mars 1866.
AVIS AUX EXPEDITEURS DE FRET.
Le tarif réduit pour le fret sera appliqué à partir du 1er avril 1866. Les expéditeurs de fret recevront des exemplaires du nouveau tarif en s'adressant au bureau du chemin de fer, No 64 Carondelet, ou au Dépôt du Fret. Tout fret envoyé par le chemin de fer doit être payé d'avance; autrement il ne sera pas expédié.
30 mars—1 sem. T. WARREN, agent du fret.

Compagnie du Chemin de fer de la N. O., de Jackson et du Nord.
29 mars 1866.
CONFORMEMENT à la charte, une élection de dix-huit directeurs aura lieu, dans les bureaux de la Compagnie, No 64 rue Carondelet, LUNDI, 16 avril 1866, de 9 heures à 3 heures. Douze des dits directeurs devront être pris parmi les actionnaires résidant en Louisiane, et six parmi les actionnaires résidant dans le Mississippi; … pourvu qu'une majorité en capital de la Compagnie soit représentée à la dite élection; si la majorité du capital n'est pas représentée, l'élection aura lieu LUNDI, 23 avril 1866, dans les bureaux de la Compagnie, de 9 à 3 heures.
R. S. CHARLES, Secrétaire.
30 mars—au 16 avril

Marchandises Sèches
A PRIX ENCORE PLUS REDUITS, PAR
C. A. BARRIERE & BRO.
135, rue du Canal.
VU la grande demande pour nos marchandises, nous continuerons à vendre à prix encore plus réduits notre stock à l'amiable jusqu'au 20 courant. Après ce jour, notre magasin sera positivement fermé, afin de faire l'inventaire pour vendre la balance des marchandises à l'encan.
Nous recevons actuellement des marchandises nouvelles pour la saison par les vapeurs anglais Peruvian, Brazilian, Carolina et Alabama, venant d'Europe, que nous offrons à des prix au-dessous du coût d'importation.
Nous invitons le public à venir examiner notre assortiment, qui est des plus variés.
C. A. BARRIERE & BRO., En liquidation.
2 avril—1 20 e.

THEODORE DANZIGER & FILS.
RUE DU CANAL, NO. 163
et Nos 228 et 230 de la rue Royale, coin St.-Philippe.
Viennent de recevoir, par le Guiding Star, de
JOLIS BAREGES, GRENADINES, MOUSSELINES, ORGANDIS,
ALPACAS UNIS ET A DESSINS, pour robes de voyage,
ROBES GRENADINE, dernier genre de Paris,
ROBES PIQUE ET PERCALE, grande nouveauté, avec basque, corsage, col, garnitures … tout au complet,
ROBES DU MATIN, &c, &c, &c.
ALPACA A RAIES, pour … de printemps et d'été,
TOILES BLANCHES importées par nous-mêmes,
TOILE DE PARIS, TOILE A DRAPS, SERVIETTES,
BOBINET A MOUSTIQUAIRES, MOUSSELINE DAMASSEE,
ET UN CHOIX COMPLET D'ARTICLES DE MENAGE,
POINTS DENTELLE et CHANTILLY, CAMBRAI, POINT ANGLAIS, LAMA, &c.
SACS DENTELLE pour dames. Cet article fait fureur à Paris.
Une grande variété d'ARTICLES DE NOIR parmi lesquels nous citerons
5 caisses ETAMINE NOIRE, à vendre à bon marché, en GROS et en DETAIL.
Un magnifique assortiment de SOIERIES NOIRES, A TRES BAS PRIX. &c., &c., &c.
—Nous venons de faire l'ouverture de—
Plusieurs balles de Bougran blanc et de Bougran noir.
—AVIS—
Nous annonçons à nos amis du bas de la ville qu'afin de leur être agréables, nous avons … notre succursale du coin des rues Royale et Saint Philippe. Le travail y est maintenant achevé. Nous serons heureux de les y recevoir et de leur vendre comme par le passé, des marchandises sèches à un bon marché extraordinaire.
1avril THEODORE DANZIGER & FILS.

St-AMAND & St-CYR,
57….rue Bourbon….57
ANNONCENT respectueusement aux dames de la Nlle-Orléans qu'ils viennent de faire l'ouverture d'un assortiment très varié de marchandises de printemps et d'été, achetées à New-York pendant la grande baisse. Leurs prix sont des plus modérés, leur assortiment comprend un grand choix de tissus pour robes, tels que:
Grenadines soie unies, rayées et brochées, Grenadines laine brodées soie, Bareges et mozambiques, Leno à carreaux et à raies, Organdis et jaconas imprimés, Percales et indiennes françaises, Mousselines suisses brodées couleur, Poil de chèvre à pois, Batistes et toiles imprimées, Assortiment complet de toilerie, bonneterie, d'étoffes pour deuil, d'étoffes blanches, telles que: Jaconas, percales, nansous, mull-mull, Mousselines suisses, bobinet pour moustiquaires, Châles dentelle, Lama et Cambrai, Indiennes, cotons blancs et écrus des meilleures marques,
Ainsi qu'une grande variété d'autres articles trop longs à mentionner.
St-AMAND & St-CYR, 57 rue Bourbon.
19mars—1m

Compagnie d'assurances Southern Travellers.
CAPITAL….$500,000.
Incorporée le 30 novembre 1865, Capital augmenté le 28 février 1866.
40 RUE ROYALE, MOBILE, ALA.
AYANT été nommé agent de cette compagnie je suis prêt à émettre des polices d'assurances … pour les voyageurs, depuis … jusqu'à un an.
GEO. M. LEAS, agent. 77 Carondelet, Nlle-Orléans.
29mars—3m

Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Bureau de l'agent général des billets, Nouvelle-Orléans, 29 mars 1866.
A partir du 1er avril, 1866, le prix des billets pour la Louisiane, sur le chemin de fer de la Nlle-Orléans, Jackson et du Nord, sera réduit.
D. B. GOODLOE, Agent général des billets.

Boulangerie et Propriété à vendre.
A vendre, une propriété située à Amite, paroisse Ste-Hélène. S'adresser à WILLOZ & CAMORS, Rue Tchoupitoulas, No 81.
29 mars—6t

CIGARES DE LA HAVANE.
200,000 cigares de la Havane, venant d'être reçus par le … et le steamer Mexico, en magasin et à vendre en telle quantité qu'il plaira aux acheteurs, par F. A. GONZALES, No 29, rue Tchoupitoulas.
29 mars—1t

Vente pour cause de départ.
Le soussigné, devant s'absenter pour cause de santé, vendra à des conditions avantageuses—
9 VACHES,
1 CHEVAL,
1 MULET,
1 CHARRETTE …,
1 CHARRETTE à bois.
CONRAD HENRI, 331, rue Bourbon, 3me District.
28mars—10t

TABAC EN FEUILLES DE LA HAVANE.
27 balles en magasin et à vendre en telle quantité qu'il plaira aux acheteurs, par F. A. GONZALES, No 29 rue Tchoupitoulas.
28 mars—10

CAFE DE CUBA.
200 sacs, prime, en débarquement de la goélette J. C. Hertz et à vendre en telle quantité qu'il plaira aux acheteurs, par F. A. GONZALES, No 29 rue Tchoupitoulas.
28mars—10

RESTAURANT BOUDRO,
AU LAC PONTCHARTRAIN.
M. L. BOUDRO, avantageusement connu des amateurs de bonne cuisine, fait savoir à ses amis et connaissances et au public en général qu'il ouvrira son restaurant dimanche, 1er avril, au lac Pontchartrain.
27 mars—6t

AVIS.
La société en commandite existant, en cette ville sous la raison de TURCOTTE & BLANCAND, … le 15 février 1866 par la liquidation du contrat. M. J. Turcotte est seul chargé de la liquidation de la dite maison. Les personnes qui … doivent voudront bien régler sans délai avec le dit J. Turcotte, à son bureau pour éviter des poursuites judiciaires.
Nlle-Orléans, 16 mars 1866.
J. TURCOTTE, G. P. BLANCAND, A. PEPIN, en Commandite.
17 mars—1m

SAL SODA. SAL SODA.
30 boucauts de Sal Soda. Importés directement.
Et à vendre par CUSACHS & OGDEN, Encoignure Royale et St Philippe.
23 mars—10—PP

DEBALLAGE. DEBALLAGE.
Deux-Cent-Cinquante (250) Caisses
MARCHANDISES SECHES POUR LE PRINTEMPS.
Comprenant un assortiment choisi pour le marché de la ville et de la campagne, pour être vendu
Au plus bas prix du Marché.
AUSSI, CENT (100) CARTONS RUBANS ASSORTIS
C. JAUBERT & CO. No 20 rue de Chartres.
4 mars 1m

Importation directe de Paris.
200 LIVRES chocolat de Menier.
3 caisses d'huile de foie de morue de Hogg à …
400 barils quinquina Laroche, ferrugineux et iodé,
1000 flacons dragées de Santonine,
500 barils purgatif et vomitif de Le Roy,
500 barils d'air anti-glaireux,
500 flacons sirop de Raifort iodé de Dorvault,
200 boîtes pilules de Dehaut,
36 douzaines eau de mélisse des Carmes,
500 flacons phosphate de fer de Leras,
50 boîtes pastilles de Vichy,
200 flacons sirop de Roge,
100 douzaines huile et pommade philocome et …
… vins extra-fin de la Société Hygiénique,
Ainsi que tous les autres médicaments patentés français nouvellement …
A vendre à des prix très modérés, à la pharmacie LOUIS CASTEL, au coin des rues Douane et Bourbon.
13mars—1m,PP

AVIS
A messieurs les habitants et pêcheurs.
LE soussigné a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vient d'ouvrir un magasin d'éperviers et de seines en fil de chanvre ou de coton, de toutes dimensions, à des prix … Il reçoit les commandes pour … de dimensions plus qu'ordinaires, depuis 5 jusqu'à 20 brasses de profondeur, lesquelles seront toujours livrées dans le plus bref délai. Pour de plus amples renseignements … au magasin … Passage de la Bourse No 130, entre Conti et Saint Louis.
A. THEZE. 13mars—1m

AU PUBLIC.
ETANT sur le point de m'absenter, je prie les personnes à qui je dois, de même que celles qui me doivent, de se présenter, dans les quinze jours, à mon magasin, pour opérer un règlement. Je me rends en Europe pour renouveler mon fonds de bijouterie fine, et j'offre les articles dont il se compose actuellement à 50 pour cent de réduction.
Je profite de l'occasion pour remercier mes clients et le public en général, du généreux patronage qu'ils m'ont constamment accordé, et pour lequel je les prie d'agréer l'expression de ma sincère gratitude.
M. J. B. Desangles, à qui j'ai donné un intérêt dans ma maison, est chargé de ma procuration.
Je me chargerai de toutes les commissions qu'on voudra me donner pour la France et l'Italie.
P. N. RIVERA.
21mars—1m à l'angle des rues Royale et St-Pierre.

Café torréfié concentré d'après le nouveau procédé de V. E. SARRAZIN
LE soussigné invite les familles, les propriétaires de bateaux, d'hôtels et de restaurants, &c, à faire l'essai de son café torréfié concentré qu'il vend à des prix très modérés. Il a également en magasin un choix varié de comestibles fins de toute espèce, &c.
V. E. SARRAZIN, No 99, Chartres coin Conti.
14mars—1m

CHAMPAGNE
Vve CLICQUOT PONSARDIN.
75 CAISSES, en grandes et demi-bouteilles champagne Vve Clicquot, à vendre par B. E. CASTENDYK, seul agent, No 91, rue du Camp.
10mars—1m

REOUVERTURE
Au No 145, RUE DU CANAL,
PRES DE LA CONFISERIE BELLANGER.
PHILIP RUNKEL.
Déballage d'un stock complet de MARCHANDISES DE SAISON, arrivées à bord des steamers General Grant, Star of the Union, Monterey, Evening Star et par l'Adam Express.
Toutes ces marchandises ayant été achetées pour du comptant avec tous les avantages de la dépréciation actuelle sur l'or, nous donnons avis aux dames et au public en général que LUNDI PROCHAIN, 2 avril, nous ferons l'ouverture des articles ci-dessous énumérés, et qu'à partir de ce jour, ce magnifique assortiment sera vendu avec une réduction considérable relativement aux prix du marché.
(NOTA) Toutes les anciennes marchandises avariées par l'eau provenant de l'incendie de la maison … Bodher & Co. du 19 courant, ayant été vendues le 28 et le 29 de ce mois à l'encan, les personnes qui nous honoreront de leur patronage seront certaines de trouver réunis à un bon marché la fraîcheur et l'élégance du bon goût, savoir:
GARNITURES POUR ROBES ET MANTEAUX, RUBANS HAUTES NOUVEAUTES, CHEMISES POUR DAMES ET MESSIEURS, CORSAGES, CEINTURES, BOUCLES, CRAVATES, CALEÇONS, SACS DE VOYAGE, PEIGNES, BROSSES, BIJOUTERIE, CORSETS FRANÇAIS, CRINOLINES IMPERIALES ET DUPLEX, CRINOLINES ELLIPTIQUES, MITAINES FILLETS, ET GANTS DE SOIE, CHALES ET POINTES EN DENTELLES, DENTELLES VALENCIENNES, GUIPURE BLONDE, DENTELLE CLUNY, MANARD, &c. PARAPLUIES, COLS, MANCHETTES, BAS, OMBRELLES, RESILLES, PORTE-MONNAIES, ARTICLES DE FANTAISIE, MOUCHOIRS UNIS ET BRODES, MERCERIE, PARFUMERIE FRANÇAISE, EVENTAILS, MOUSSELINE SUISSE, JACONAT, MURLY, BAUGRAN, ENTRE-DEUX, TULLES, VERITABLE GANTS JOUVIN, UNE TRES GRANDE VARIETE DE BOUTONS, FANTAISIE ET AUTRES
31 mars—6 P P

Pour 1866.
LES CELEBRES
JUPES-MALAKOFF
ELLIPTIQUES
Ou à doubles ressorts
DE J. W. BRADLEY
Sont universellement reconnues par les dames, dans tout le pays, comme les plus parfaites et les plus agréables qui aient jamais été inventées. Elles sont sans égales pour l'élégance, la légèreté, la durée, l'agrément et l'économie.
Elles ne se courbent pas et ne se cassent pas comme les jupes à ressorts simples, mais conservent leur parfait et excellent contour plus de deux fois le temps que ne sauraient le conserver aucune des jupes qui aient jamais été faites ou qui puissent être faites. Cette invention consiste en deux ressorts elliptiques en acier, ingénieusement tressés et serrés fermement l'un contre l'autre bord à bord, de manière à former le ressort le plus fort, le plus flexible et le plus élastique et le plus résistant qui ait jamais été employé. La merveilleuse flexibilité de la jupe et l'agrément qu'elle offre aux dames, se révèlent surtout dans les assemblées, où il y a foule, dans les loges de théâtre, en voiture, dans les wagons de chemins de fer, dans les bancs d'église, dans les fauteuils, à la promenade et à la maison, la jupe pouvant se replier de manière à occuper une place aussi petite … qu'une robe de soie ou de mousseline. Pour les enfants, les fillettes et les jeunes demoiselles, elle est sans rivale.
C'est la jupe la plus légère, la plus convenable, la plus confortable et la plus économique qu'on ait jamais fabriquée.
En vente dans tous les magasins de première classe où se vendent des Jupes Malakoff de premier ordre, dans les Etats-Unis entiers et ailleurs. EN GROS par les seuls propriétaires du brevet et les uniques fabricants
WESTS, BRADLEY & CAREY.
Entrepôt et Bureaux, 97 Chambers Street, et 79 et 81, Reade street
New-York.
Opinions de la presse.
«Cette jupe est réellement ce qu'il y a de mieux … elle se prête à toute espèce de pression et se double sans se déformer le moins du monde.»—Godey's Lady's Book.
«L'Elliptique-Duplex est la plus grande amélioration qu'on ait encore faite dans les Jupes-Malakoff.»—Daily Times, de New-York.
«Ces jupes sont sans égales sous le rapport de l'élégance, de la légèreté, de la durée, du confort et de l'économie.»—Daily Herald, de New-York.
«L'Elliptique-Duplex est acceptée comme le dernier degré de perfection dans les jupes.»—New-York Evening Post.
«Elle donne à la toilette la plus ordinaire un cachet … gracieux!»—London Post.
N. B. Les acheteurs de Jupes-Duplex doivent … pour être sûrs d'avoir le véritable article … Demandez la jupe elliptique Duplex de M. J. W. Bradley, qui porte sa marque commerciale en rouge, à la ceinture.
10mars—3m

VACCIN.
MADAME MAURY (sage-femme) informe les dames qu'elle vaccine le samedi et le lundi de chaque semaine à midi à son domicile, rue des Remparts entre St-Philippe et Dumaine.
Consultations de 2 à 4 heures P. M.
31mars—1m

Compagnie d'Assurance Germania
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
125 Rue Gravier, entre St. Charles et Camp.
CAPITAL $300,000,
avec privilège de l'augmenter à $500,000.
CETTE compagnie commencera ses opérations après le 1er avril 1866; elle assurera contre l'incendie, les risques maritimes, de fleuve et de rivière; elle rendra 30 pour cent comptant sur les primes aux taux usuels de la place.
D. MICHEL, Président.
F. MAIER, Secrétaire.
20mars—3m

BOUGIES DE L'ETOILE.
1,500 caisses, grandeurs assorties, A vendre par J. AVET, Aux Magasins bleus, Coin Bienville et Vieille Levée.
16 mars—1m

SAINDOUX PRESSE
CONSTAMMENT en main et à vendre par J. AVET, Aux Magasins bleus, Coin Bienville et Vieille Levée.
16 mars—1m

EN débarquement des navires Auguste, Atlantic et Bons Fils, de Bordeaux—
225 caisses vin rouge Wm Morton,
114 do do do Martinot,
100 do do do Anchor Brand,
160 do do do Ambes
150 do sardines à l'huile quart boîte,
25 do do do demi do
100 do fruits au jus,
217 barriques vin rouge Martinot,
52 caisses absynthe Constant Lecoultre,
52 do kirsch …
20 futailles eau de vie Otard Dupuy & Co,
20 do do Extra C. C. C. Alp. Cahusac,
20 do do Henry,
20 do do Richard,
20 do do Giber,
20 do do Pelterin,
5 do do Seignet,
à vendre par COUTURIE BROS. 37 rue Vieille-Levée.
23 mars—10

PERDUS OU VOLES.
DEUX BONS émis par le Board de commissaires des levées pour le District de levées des paroisses Carroll et Madison, dans cet Etat, lesquels bons sont marqués A et portant, respectivement, les Nos 277 et 2.4, sont datés de Lake Providence, 1er avril 1859, sont payables au porteur, à dix ans de date, au local de la Banque des Citoyens de la Louisiane, chacun pour la somme de mille piastres, avec quatorze coupons d'intérêt de quarante piastres chacun attachés à chaque bon et payables le 1er avril et le 1er octobre de chaque année successive. Avis est donné qu'il a été dûment donné avis de ces faits au dit Board de commissaires des levées et qu'il sera fait une demande d'émission de duplicata pour remplacer les bons perdus.
Nlle-Orléans 5 mars 1866. ABAT ET GENRES.

Grocerie en gros et en détail.
N. QUIAZZARO et G. B. ENSELMI, rue de la Levée, No 125, entre St Philippe et Dumaine, ont constamment en main un grand assortiment de Vins, Eaux-de-vie et Liqueurs, Huile, Vermicelli, Macaroni, et assortiment complet de produits d'Italie. Aussi, un grand assortiment de Riz Créole, qu'ils vendront au plus bas prix du marché.
16mars—1m

Une bonne occasion.
A VENDRE:
LE BEL ETABLISSEMENT DE CONFISERIE, connu sous le nom de Confiserie de l'Opéra, avec toutes ses installations, … S'adresser à JULES HIMBERT, encoignure Toulouse et Bourbon.
2mars

Tabac! Tabac!
En balles et en boucauts, convenable pour le marché du Mexique, des Antilles et de l'Afrique. Aussi, tabac manufacturé de toutes qualités en telle quantité que le voudront les acheteurs.
A vendre par N. J. PEGRAM, Courtier de tabac, 105, rue Poydras.
28 mars—1m

LA VILLE DE PARIS.
AU 1er septembre prochain le nouveau magasin de modes et de nouveautés LA VILLE DE PARIS, succursale de la maison D. H. Holmes, sera transféré de son local provisoire, rue de Chartres … dans la … bâtisse en construction rue Bourbon, entre Canal et Douane.
Des demandes pour … et des ouvrières pour les ateliers de modes, … et de confection, peuvent être adressées … rue de Chartres.
V. FROIDEVAUX, Gérant.

MALARD & TOOKER,
16….RUE DE CHARTRES….16
Nous avons actuellement en magasin un stock frais de HABILLEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE, que nous offrons de vendre aux marchands de la campagne, aux planteurs, &c.
Un bel assortiment d'HABILLEMENTS confectionnés pour l'été.
PANTALONS ET SACS en coutil et en toile,
SACS alpaca noir de différentes qualités,
PANTALONS fil et cotonnade, pour habitations,
HABILLEMENTS fantaisie, à bas prix, pour habitations,
CHEMISES ginga et en couleur,
Un assortiment complet de LINGERIE.
Les acheteurs trouveront leur intérêt à s'adresser à nous.
4 mars—1m.

BOIS DE CHAUFFAGE
de chêne, pin, frêne, olivier et cyprès.
2,000 CORDES à vendre en gros et en détail, livrées à domicile, par B. PEABODY, No. 64 rue St.-Charles. Dépôt de bois, … Claiborne et Toulouse, en face du Vieux Bassin.
AUX FAMILLES—… de bois pour l'hiver … au comptant. Les ordres laissés … rue Ste-Anne … seront immédiatement remplis. …

CHANGEMENT DE DOMICILE.
Le Dr PIERRE LAFONT a transporté son domicile au No 196, rue des Remparts, entre Ste Anne et Dumaine.

CANDIDATURES.

CHARLES BIENVENU, le shérif actuel, sera présenté comme candidat, devant la convention nationale démocratique, pour la place de shérif de la paroisse d'Orléans, à la prochaine élection. 31mars—PP

SHERIF DE LA PAROISSE D'ORLEANS.
ADOLPHE MAZUREAU est candidat pour la place de SHERIF de la Paroisse d'Orléans, sujet à la décision de la convention démocratique nationale. 27mars—PP

SHERIF.
M. HARRY T. HAYS est candidat pour la place de SHERIF de la paroisse d'Orléans, sujet à la décision de la Convention du Parti Démocrate national. 25 mars—1m

POUR AVOCAT DE DISTRICT.
CHARLES W. BRADFORD, sujet à la nomination du Parti Démocrate National.

POUR AVOCAT DE DISTRICT.
ADOLPHE DUPRE Jr., sujet à la nomination de la Convention Démocratique. 23 mars—1m

POUR COLLECTEUR DE TAXES D'ETAT, 2ME DISTRICT,
J. E. FAURES, Senior, Sujet à la nomination du Parti Démocrate National. 25mars—PP

V. GERODIAS,
Titulaire actuel, est candidat pour la place de COLLECTEUR de Taxes d'Etat dans le Deuxième District de la Nouvelle-Orléans.—Election, lundi 7 mai 1866. 30mars

POUR COLLECTEUR DE TAXES D'ETAT —2ME DISTRICT—
CHARLES W. HOPKINS, Sujet à la nomination du parti démocrate national. 30mars—1m

POUR COLLECTEUR DE TAXES D'ETAT —3ME DISTRICT—
ERNEST CAVONGE, Sujet à la nomination du Parti Démocrate National. 23mars—PP

RENE SALAUN
Est candidat pour la place de COLLECTEUR DE TAXES D'ETAT, pour le 3me District de la ville de la Nouvelle-Orléans, sujet à la décision de la convention démocratique nationale. 21mars—1m

C. H. LANG,
Titulaire actuel, est candidat pour la place de COLLECTEUR de taxes d'Etat dans le Troisième District de la ville de la Nlle-Orléans. 31 mars—PP

B. S. DELAHOUSSAYE,
Candidat pour Assesseur d'Etat du Deuxième District, sujet à la convention démocratique nationale.

M. EDGAR MONTEGUT
Est candidat pour la place de GREFFIER de la 1re Cour de District, sujet à la décision de la Convention démocratique nationale. 27 mars—12

Première Cour de District.
M. NORBERT TREPAGNIER est candidat pour la place de GREFFIER de la Première Cour du District, sujet à la décision du parti démocratique national. 18mars—PP

A. J. VILLERE
Est annoncé, par ses amis …, comme candidat à la place de Greffier de la Deuxième Cour de District, sujet à la convention du parti démocrate national. 3avril

DEUXIEME COUR DE DISTRICT.
Le capitaine F. R. O'ROURKE est porté par ses amis candidat pour la place de GREFFIER de la Deuxième Cour de District, sujet à la décision de la Convention Démocratique Nationale. 31mars—PP

S. F. DE LABARRE est candidat pour la place de Greffier de la Deuxième Cour de District devant la convention du parti national démocrate, … élection qui aura lieu le lundi 7 mai. 21mars—1m

LE COLONEL HENRY B. KELLY
Est candidat pour la place de greffier de la Deuxième Cour de District, sujet à la décision du parti démocrate national. 25mars—1m

GREFFIER DE LA 3ME COUR DE DISTRICT.
Les amis de M. J. V. GOURDAIN l'annoncent comme candidat pour la place de greffier de la … Cour de District, sujet à la décision du parti démocrate national. 18mars—1m

PAUL E. LAMESCHE, candidat pour Greffier de la Seconde Cour de District de la Nouvelle-Orléans, sujet à la décision de la Convention Démocratique Nationale. 15mars—1m

R. D. HUBBARD, candidat pour Greffier de la Troisième Cour de District, sujet à la nomination de la Convention Démocratique Nationale. 13mars—1m

Messieurs les Editeurs,
Veuillez annoncer que M. D. C. BYERLY est candidat pour la place de GREFFIER de la Troisième Cour de District, sujet à la décision de la Convention démocratique nationale. 28mars—1m

F. A. LUMINAIS.
Candidat pour GREFFIER de la Troisième Cour de District, sujet à la nomination de la Convention démocratique. 17 mars—1m

Greffier de la Troisième Cour de District.
M. CHARLES ARROYO est candidat pour la place de Greffier de la Troisième Cour de District. Il se soumettra à la décision de la Convention Démocratique Nationale. 15mars—1m

J. O CHALON,
Candidat pour GREFFIER de la QUATRIEME COUR DE DISTRICT, sujet à la nomination de la Convention démocratique. 16mars—1m

Pour réélection,
V. D. TERREBONNE,
Candidat pour la Quatrième Cour de Juge de paix, Second District—Sujet à la nomination de la Convention Démocratique. 23 mars—10

RICHARD C. BOND.
Candidat pour GREFFIER de la QUATRIEME COUR DE DISTRICT, sujet à la nomination de la Convention démocratique. 18mars—1m

GEORGE W. WHITE,
Candidat pour GREFFIER de la Cinquième Cour de District, sujet à la nomination de la Convention Démocratique. 19mars—1m

POUR LA REELECTION,
JOSEPH O. BAUM,
Candidat pour la place de greffier de la Sixième Cour de District. 20mars—1m

Messieurs les Editeurs.
Veuillez annoncer M. GASPARD JAMES comme candidat pour la place de GREFFIER de la Sixième Cour de District, sujet à la décision de la convention démocratique nationale. 21mars—1m

LE CAPITAINE J. J. LANE est annoncé par ses amis, comme candidat à la place de Greffier de la Sixième Cour de District, sujet à la Convention Démocratique. 19mars—

Greffier de la Sixième Cour de District.
J. E. BEL sera soutenu devant la Convention Démocratique Nationale pour la place de Greffier de la Sixième Cour de District.
18mars—1m BEAUCOUP DE VOTANS.

MM. les Editeurs,
Le nom de M. A. B. BACON sera présenté à la Convention Démocratique de paroisse comme celui d'un candidat convenable pour la place de greffier de la Sixième Cour de District de la paroisse d'Orléans, aux élections de mai prochain. 31 mars—1m

ASSESSEUR D'ETAT.
JOHN T. DUFOUR est candidat pour la place d'Assesseur d'Etat pour le Second District, sujet à la décision de la Convention démocratique nationale. 31mars—1m

Veuillez annoncer que JOHN WELLS est candidat à la place de JUGE DE PAIX, dans le Troisième District de la ville de la Nlle-Orléans, … Juge de Paix de ce district pour la Nouvelle-Orléans depuis le 1er … 1865. Sujet à la nomination du Parti Démocrate National. 3 avril

POUR LA CINQUIEME JUSTICE DE PAIX
AUGUSTIN VIAVANT, titulaire actuel, est candidat pour la réélection à la Justice de paix, sujet à la convention démocratique nationale. 31mars PP

ERNEST MOREL, candidat à la place de JUGE DE PAIX, du 2d District, sujet à la nomination du Parti National Démocratique. 27 mars

CORONER.
Mr. L'EDITEUR,
Veuillez annoncer le Dr. Charles Delery comme candidat à la place de CORONER, pour la paroisse d'Orléans, sujet à la décision de la convention démocratique nationale. Election aura lieu le premier lundi de mai prochain. 1mars—PP

Nous sommes autorisés à annoncer le Dr E. S. DREW comme candidat pour la place de CORONER, sujet à la décision de la convention du parti démocratique national. 2 avril—6

POUR CORONER.
Dr. A. CHASTANT— sujet à la nomination de la Convention Démocratique Nationale. 26 mars—1m

POUR CORONER.
Le Dr. JAMES BURNS sera soutenu, par ses nombreux amis, pour la place de coroner de la paroisse d'Orléans, à l'élection qui aura lieu le premier lundi de mai prochain.

POUR CORONER.
DR. F. R. ALFUENTE,
Sujet à la nomination du parti démocratique national. 18mars

Banque du chemin de fer de la N. O., de Jackson et du Nord.
Nlle-Orléans, 22 mars 1866.
LA réunion annuelle régulière des actionnaires de cette compagnie aura lieu dans leurs bureaux, No 64 rue Carondelet, LUNDI, le 9 avril 1866 à midi, conformément à la charte.
R. S. CHARLES. 22mars—au 9 avril

PHARMACIE NOUVELLE.
OSCAR ROBIN,
PHARMACIEN ET DROGUISTE,
46….RUE ROYALE….46
Et à l'angle des rues Ste Anne et Villeré,
Vient de faire l'ouverture d'un grand envoi de produits et Drogues, articles pharmaceutiques, … de l'étranger que du pays, qu'il vendra … Tous ces articles sont FRAIS et PURS … assortiment de PARFUMERIE française …

1866 PRINTEMPS 1866
W. DAUPHIN,
66….RUE DE LA DOUANE….66
IMPORTATEUR DE
ARTICLES DE MODE,
ARTICLES EN PAILLE
et
VARIETES.
28mars—1m PP